

On protège
sa santé et celle
de notre entourage

Information et conseils
à l'intérieur.

Votre
gouvernement

Québec

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
MAI 2020 • Volume 38 no 3 www.journal-le-sentier.ca



Le site de l'ancien Hôtel Central incendié Une page d'histoire s'éteint



pages 8 et 9

PHOTO MICHEL BOIS



Un coup de pouce à nos commerçants

Nous tenons à informer tous nos lecteurs et toutes nos lectrices que le journal communautaire Le Sentier a décidé d'appuyer les commerçants de la municipalité en insérant leurs publicités

gratuitement dans nos pages pour l'édition de mai. La pandémie qui sévit depuis plusieurs semaines bouleverse notre quotidien d'une façon inhabituelle et contraignante. Nos fidèles commerçants qui, mois après mois, annoncent dans les pages de notre journal sont aussi très affectés par la situation qui découle de la COVID-19. Nous leur devons une fière chandelle et, de plus, grâce à l'appui de la municipalité de Saint-Hippolyte, du député du Bloc Québécois de Rivière-du-Nord Rhéal Fortin et de CPS Media, notre projet d'inclure leurs publicités de façon tout à fait gratuite pour le mois de mai s'est concrétisé.

Lorsque le *déconfinement* graduel permettra la réouverture de nos entreprises, nous encouragerons tous les résidents de Saint-Hippolyte à acheter localement afin de remettre notre économie sur les rails!

Solidairement vôtre,

L'équipe du journal communautaire Le Sentier



Décès d'Huguette Blondin-Taylor

Triste fin
pour cette dame
qui a laissé sa trace
et son sourire
en sol hippolytois

pages 5 et 23



Hôpital
Vétérinaire
Prévost Inc.

PENSEZ À
PROTÉGER
VOS ANIMAUX
CONTRE
LES TIQUES!



SERVICE
PROFESSIONNEL,
AMBIANCE
CHALEUREUSE!

Suivez-nous
sur Facebook

ACCÈS
VET
MEMBRE DU
RESEAU
VÉTÉRIKAIRE ACCÈS VET INC.

2906 boul. Curé-Labelle à Prévost
450.224.4460

Vie communautaire



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Les suggestions d'activités ne manquent pas en cette période de confinement. Est-ce que vivre à Saint-Hippolyte est un avantage par les temps qui courent ?

Oui ! Les Hippolytois ont la chance de vivre dans une ambiance *belle et naturelle* comme le dit si bien la devise de la municipalité. Lorsqu'on sort de la maison, on est accueilli par la végétation qui nous entoure.

Regarder

On a déjà vu tout ce qui nous encadre, mais a-t-on déjà regardé ? *Voir* est un acte passif qui veut simplement dire *percevoir par la vue*. Lorsqu'on voit, on ne fait pas particulièrement attention à ce qui nous entoure. Mais *regarder* est un acte actif. *Regarder* requiert une intention et une volonté. On est attentif à ce que l'on voit.

Quand on affûte notre regard, on découvre des merveilles insoupçonnées. La nature est un miracle renouvelé, surtout au printemps. A-t-on déjà pris le temps d'observer tous les détails de sa renaissance ? Connaissons-nous les arbres, les arbustes et les plantes qui se sont établis sur notre *pré carré*¹ ? Avons-nous observé les bourgeons, la naissance des feuilles ? Et les fleurs qui y poussent, connaissons-nous leur cycle de vie ? Les amateurs de jardins auront déjà bien regardé les plantes ornementales qu'ils ont eux-mêmes plantées. Mais il y a sur nos lopins de terre de très nombreuses espèces indigènes qui n'ont jamais eu droit à notre attention.

En cette période d'isolement, on peut prendre le temps de vraiment observer toutes les composantes du règne végétal qui sont à notre portée. C'est une activité qui peut s'avérer contemplative ou même ludique, si l'on en fait un jeu-découverte avec les enfants. Pourquoi ne pas leur proposer de réaliser un herbier ? On se surprendra à ne pas reconnaître tel arbuste, à avoir des doutes sur l'appellation d'une plante. Il y a de nombreux sites sur Internet qui peuvent nous aider dans nos recherches d'identification, dont celui du Comité régional de la protection des falaises.²

Des activités belles et naturelles à faire chez soi



PHOTOS COURTOISIE

On peut dresser un inventaire de ce qu'on trouve, prendre des photos. C'est le moment idéal pour faire de la macrophotographie. On a vu une fleur de quelques centimètres au sol. On l'observe ensuite sur notre écran en mode *zoom*. C'est incroyable ce que l'agrandissement peut nous révéler. On découvre une beauté et une complexité que l'on n'aurait pas soupçonnées à l'œil nu. N'oublions pas d'ajouter à notre liste les champignons et les mousses dont certaines variétés commencent à apparaître dès la mi-avril. En fait, on en a pour des jours entiers si on veut identifier tous les éléments du règne végétal qui vivent à nos côtés. Les représentants du règne animal déploient eux aussi une belle effervescence printanière. Ce ne sont pas que les papillons qui doivent retenir notre attention. Le monde des insectes est prodigieux de formes et de couleurs.

Relevons un peu la tête et dirigeons notre regard vers le ciel. Les oiseaux migrateurs sont revenus. Le printemps étant la saison des amours, on assiste à des parades amoureuses enflammées de la part des mâles. L'ornithologie, qui passionne déjà de nombreux Hippolytois, est aussi une activité extérieure qui peut se pratiquer sans se déplacer. Si on souhaite voir les oiseaux de plus près, des mangeoires³ feront fondre leur timidité. Ici encore, si on ne sait pas à qui on a affaire, des sites Internet nous permettent d'identifier les oiseaux à partir de leur couleur et de leur forme, comme *Initiation aux oiseaux du Québec par la couleur*⁴. On peut également s'intéresser à leurs cris et à leurs chants. Ainsi sans les voir, on saura détecter leur présence.

Nous avons la chance de ne pas être affectés par la pollution lumineuse. Par temps clair le soir venu, l'immensité de la voûte céleste s'étale devant nos yeux. Il y a là tout un univers à découvrir.

On peut profiter de tous ces éléments de la nature de bien des façons. On peut les regarder simplement pour apprécier leur beauté et leur variété. Il n'est pas indispensable de

les identifier. Mais on peut aussi les regarder avec curiosité et le goût de la découverte. On peut les regarder et s'en inspirer pour un travail artistique, par exemple la

photographie numérique qui nous permettra ensuite de les recomposer à sa fantaisie. On peut même les regarder avec une interrogation philosophique et, peut-être, y trouver des réponses à nos questions existentielles.

Des gestes pour l'environnement

On profite de notre minutieux tour du propriétaire pour débusquer les plantes envahissantes qui ont pris racine sous le sol. Les plantes exotiques envahissantes qu'on ne doit pas transporter et transplanter sont signalées dans la brochure *Cet été je surveille mon jardin...*⁵



Ramassé le 15 avril dans les rues durant une marche de moins de 2 km ...

PHOTO LYNE BOULET

On y indique aussi comment on peut en disposer.

En ville, se promener en respectant une distance salubre n'est pas évident. Ici on peut se balader dans les rues sans souci. La blanche couche de neige qui nous donnait l'illusion d'une nature bien nette s'est dissipée. On découvre en dessous des tas de déchets jetés par des inconscients. Certains n'ont pas encore compris qu'on ne se débarrasse pas des contenants de breuvage et de nourriture rapide consommés dans un véhicule, en les jetant par la fenêtre de la voiture. D'autres vident leurs cendriers d'auto de la même façon. Pourtant, les mégots de cigarettes, fabriqués en acétate de cellulose, sont toxiques pour l'environnement. C'est un type de plastique qui prend au moins 10 ans pour se dégrader complètement.

Dès lors, lorsqu'on fait des promenades, pourquoi ne pas se munir d'un sac noir et en profiter pour ramasser les déchets que l'on voit aux abords de nos rues ? Si notre état de santé ne nous permet pas de nous pencher fréquemment, on peut se procurer une pique ou une pince à déchets.⁶ On pourra embrocher les ordures, les déposer hors des fossés sur l'acotement. Cela facilitera le travail d'un autre marcheur qui, lui, pourra s'en saisir plus facilement.

Un regard neuf

On s'est installé ici à Saint-Hippolyte pour toute cette nature qui nous enveloppe. Mais, a-t-on jamais pris le temps d'en profiter pleinement ? Cette crise ralentit notre rythme de vie habituel. Elle peut nous permettre de développer de nouveaux intérêts et de découvrir de nouvelles passions. Quant à nos efforts pour l'environnement, ils seront une contribution au bien-être de notre collectivité.

¹ Pré carré : désigne normalement un endroit protégé par des forteresses. Ici utilisé au figuré, dans le sens d'un endroit soustrait à la pandémie.

² CRPF – <http://www.parcdesfalaises.ca/index.php/la-flore-du-massif/#principale>

³ Pour fabriquer facilement une mangeoire maison : Mangeoire écologique – <https://www.facebook.com/Municipalite-SaintHippolyte>

⁴ <https://www.oiseauxparlacouleur.com/index.html>

⁵ http://www.grobec.org/pdf/action/fiche_surveillez_votre_jardin.pdf

⁶ Certaines piques et pinces sont disponibles en ligne à des prix très abordables.



INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE



MUR DE SOUTÈNEMENT

MINI-EXCAVATION



VENTE DE GRAVIER CONCASSÉ



RÉPARATION DE DRAIN FRANÇAIS



MUR DE PIERRE



GINGRAS
EXCAVATION
excavationsgingras.com

Serge GINGRAS • Danielle GINGRAS • Maxime GINGRAS
Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com



Votre Municipalité vous informe

Bris suite aux opérations de déneigement



Les citoyens ont jusqu'au 29 mai pour effectuer une demande de réclamation suite à un bris relié aux opérations de déneigement. Pour ce faire, vous devez communiquer votre demande au Service des travaux publics à l'adresse courriel suivante : tp@saint-hippolyte.ca ou via le téléphone au 450 563-2505 poste 2242.

Immatriculation obligatoire des embarcations de certains lacs navigables

En plus du lac de l'Achigan, l'obtention d'une immatriculation auprès de la Municipalité de Saint-Hippolyte pour les embarcations motorisées accédant aux lacs Écho, Bleu et Connelly sera obligatoire dès le début de la saison 2020. Il sera possible de se procurer cette vignette à partir du 4 mai au www.saint-hippolyte.ca, par téléphone au 450 563-2505 poste 2231 ou en personne, au Centre des loisirs et de la vie communautaire situé au 2060, chemin des Hauteurs, lorsque les bureaux municipaux rouvriront leurs portes. Tout utilisateur doit, avant la mise à l'eau de

toute embarcation, faire laver cette embarcation, le moteur et la remorque, s'il y a lieu, dans un poste de lavage et être en possession d'un certificat de lavage valide ou d'une attestation d'exemption émise par la Municipalité. En cas de non-respect de ces obligations, la réglementation municipale prévoit une amende minimale de 500 \$.



Report de la vente pour taxes

En cette période d'incertitude générée par les événements liés à la COVID-19, et suite à un arrêté ministériel émis par la ministre de la Santé et des Services sociaux qui prévoit le report des ventes d'immeubles à l'enchère publique pour défaut de paiement des taxes municipales ou scolaires, le conseil municipal annonce qu'il reporte la vente pour taxes à une date ultérieure. Nous vous informons également que la Municipalité de Saint-Hippolyte a procédé à l'arrêt du cours des intérêts depuis le 14 mars dernier et ce, jusqu'au 30 juin prochain.

Collecte et déchiquetage des branches

Le service de déchiquetage de branches est maintenu pour la saison estivale et s'amorcera le 4 mai prochain.

Les collectes auront lieu au cours de la première semaine complète de chaque mois, de mai à novembre.

Important : vous devez vous inscrire à la collecte en téléphonant à l'hôtel de ville au 450 563-2505, poste 2221. Les inscriptions doivent se faire au plus tard le vendredi précédant la collecte, à midi.



BESOIN D'UN PERMIS?

Si vous prévoyez :

- faire des rénovations;
- installer ou modifier un quai;
- effectuer des travaux de remblai/déblai;
- couper des arbres;
- aménager un chemin d'accès privé;
- etc.

**FAITES VOTRE
DEMANDE
DE PERMIS
EN LIGNE :**

WWW.SAINT-HIPPOLYTE.CA

Vie
communautaire

Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Afin d'en apprendre un peu plus sur la situation actuelle en rapport avec la COVID-19 et ainsi mettre à jour certaines informations concernant la région de Saint-Hippolyte, jeme suis entretenue avec le maire Bruno Laroche. Ce dernier a d'emblée répondu à mes questions qui se voulaient un peu le reflet des préoccupations de la population hippolytoise.

Le maire Bruno Laroche nous informe...

Affaires municipales, sans oublier le CISSS (Centre intégré de la santé et des services sociaux) des Laurentides. Nous discutons de la situation actuelle dans les Laurentides et principalement de la MRC de La Rivière-du-Nord.

M.T. Il y a une ligne d'entraide à Saint-Hippolyte qui est le 450 710-2299 ou par courriel au : COVID-19@saint-hippolyte.ca. Parlez-moi un peu de ce service offert...

B.L. C'est un système d'aide auquel les gens peuvent s'inscrire. Ce sont des bénévoles qui offrent de l'aide pour divers besoins. Nous sommes en train de mettre sur pied un réseau de forme *Warden*. Des personnes se rendent disponibles afin de faire de la surveillance et offrir de l'entraide dans leur quartier. Par exemple, si on sait que l'un de nos voisins prend toujours son courrier et que sa boîte aux lettres déborde ou qu'il y a des choses inhabituelles sur la galerie, on peut en avvertir la ligne d'entraide afin de vérifier ce qui se passe avec ce voisin. Est-il en situation d'urgence, ou malade ou a-t-il des besoins particuliers? Sur le fichier central, plusieurs appels sont interceptés, soit pour des demandes de transport, du soutien en alimentation, des dénonciations, de l'aide pour les aînés et plus encore. Également le **Book Humanitaire**¹ de Saint-Jérôme s'est généreusement impliqué en nous offrant leurs services au niveau de l'aide téléphonique, en contactant des personnes de notre ville qui auraient besoin de ressources.

M.T. Concernant les procédures pour la baignade à la plage, les descentes de bateaux que se passera-t-il? De même que pour la fête Nationale de la Saint-Jean ainsi que le Pic-Nic en musique...?

B.L. La plage et les descentes de bateaux demeurent fermées. Toutes les activités qui suscitent des événements, des rassemblements et

qui sont prévues au calendrier d'ici le 31 août sont annulées.

M.T. Est-ce que des employés municipaux ont perdu leur emploi à cause de la situation liée à la COVID-19?

B.L. Non aucun. Les services essentiels sont maintenus à 100 % et ceux considérés non essentiels sont maintenus à environ 80 % en télétravail. Comme les secteurs de secrétariat, des finances, de la greffe, de l'urbanisme, de l'environnement, etc.

M.T. Sûrement que beaucoup de citoyens se poseront la question suivante : Est-ce que la pandémie aura un impact sur le prochain budget, occasionnant ainsi des dépenses non prévues pour 2020-2021?

B.L. Je tiens à rassurer la population, on a mis sur pied un budget « COVID » et il n'y a aucun danger d'augmentation pour le prochain budget. Nous avons un fonds d'urgence au montant de 65 000 \$, et ce bas de laine sera utilisé pour cette situation particulière si cela s'avérait nécessaire.

Ce que le maire me confie en toute transparence. Il m'explique également les différents gestes qui sont posés par notre municipalité afin d'alléger certaines difficultés rencontrées par des citoyens. On y trouve parmi ces formes d'aide : l'approvisionnement alimentaire où près d'une vingtaine de demandes supplémentaires furent comptabilisées, des campagnes d'achat local, etc. Aussi le paiement des taxes municipales du mois d'avril pourra être reporté au 30 juin au besoin, et cela sans aucune pénalité.

M.T. En tant que maire, comment entrevoyez-vous la situation pour les prochains mois?

B.L. Malgré la situation, nous vivons plus au ralenti que certaines villes. On veut s'assurer que la vie reprendra son cours normal. On sent une belle entraide collective, que les citoyens sont ouverts sur les autres. Il faut continuer d'écouter les recommandations, ne pas lâcher, on va s'en sortir. Rien ne nous indique une problématique chez nous, nous sommes résilients à Saint-Hippolyte.

Bruno Laroche, un maire à l'écoute de ses citoyens

Tel que mentionné plus haut, ce convivial échange se voulait un peu le reflet des inquiétudes ou questionnements de la population face à cette pandémie. Je remercie notre maire **Bruno Laroche** de son temps accordé à notre journal, afin d'apporter un peu de lu-



Le maire Bruno Laroche.

PHOTO COURTOISIE

mière sur certains aspects de cette situation assez particulière. En ce temps de confinement, n'est-il pas rassurant de savoir qu'il y a de l'aide, de l'écoute et une ouverture aux autres? Et cela juste au bout du fil, à la ligne d'entraide : 450 710-2299.

Remerciements

Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons que 10 à 19 cas de contagion sont répertoriés sur notre territoire, ce chiffre fut émis par le CISSS des Laurentides en date du 16 avril. En terminant notre entretien, le maire de Saint-Hippolyte **Bruno Laroche** tenait à souligner et à remercier de tout cœur les bénévoles, tout le personnel soignant tel que les infirmières, les médecins, les membres du Conseil municipal, ainsi que **Mme Marguerite Blais**, députée de Prévost et Ministre responsable des Aînés et des Proches aidants pour leur dévouement et leur implication. Il tient aussi à souligner la Caisse Desjardins qui a octroyé un montant d'aide. Un merci également au Cercle de Fermières de Saint-Hippolyte pour la fabrication de masques pour les bénévoles.

Notre maire semble confiant et optimiste et il a sûrement raison de l'être. Les citoyens sont respectueux des demandes de prudence. En continuant d'appliquer les règles d'une certaine distance et en maintenant l'hygiène des mains, on contribue à faire en sorte que... Ça va bien aller pour tous les Hippolytois!

¹ Le **Book humanitaire** est une fondation à but non lucratif qui favorise l'entraide et la paix dans le monde.

ÇA VA BIEN ALLER!



Ça va bien aller oui, mais pour l'instant c'est vrai que c'est difficile. Soyez assuré que de notre côté, mon équipe et moi demeurons fidèles au poste. Vous pouvez, comme toujours, compter sur nous!

Pour l'instant, soyons exemplaires:

- Sauf pour les sorties essentielles, demeurons à la maison;
- Si on sort, gardons entre nous une distance minimale de deux mètres;
- Et lavons-nous les mains aussi souvent que possible!

RHÉAL FORTIN
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD

POUR DE L'INFORMATION SUR LA COVID-19:

(450) 644-4545 www.quebec.ca

POUR DEMANDER LA PRESTATION CANADIENNE D'URGENCE (PCU):

1-800-959-2041 ou 1-800-959-2019

<https://www.canada.ca/fr/agence-revenu/services/services-electroniques/services-electroniques-particuliers/dossier-particuliers.html>

POUR CONNAÎTRE LES DÉTAILS DES PROGRAMMES D'AIDE ÉCONOMIQUE:

<https://www.canada.ca/fr/ministere-finances/plan-intervention-economique.html>

POUR JOINDRE MON BUREAU DE CIRCONSCRIPTION:

(450) 565-0061 Rheal.Fortin@parl.gc.ca

yonicascade
yoga des saisons

yonicascade.com
ST-HIPPOLYTE

514 804-0613

Chocolaterie santé à Saint-Hippolyte
Délire artisanal à base de cacao non torréfié biologique

Chantal Christin
et Roxanne Pépín
Associées

info@chocasana.com
www.chocasana.com

514 316-6737

Une seule adresse : 821, chemin des Hauteurs

Ex-mairesse de Saint-Hippolyte de 1981 à 1985 Huguette Blondin-Taylor victime de la COVID-19

Vie
communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

La première et la seule mairesse élue de Saint-Hippolyte est décédée du coronavirus, le 10 avril, à l'âge de 81 ans. Femme encore très lucide, elle a malheureusement vécu ses derniers moments de vie, seule, isolée et loin de sa famille.

Pionnière dans le monde de la politique municipale de Saint-Hippolyte en 1981, elle a tracé le chemin pour d'autres dans les Laurentides. «Une femme peut contribuer grandement au système politique par ses connaissances et ses qualités.» avait-elle déclaré alors, au moment de cette élection.¹ Elle avait vu juste à Saint-Hippolyte et dans ses autres implications politiques!² Au cours de son seul mandat (1981-1985), les réalisations et les politiques mises en place avec son équipe demeurent encore aujourd'hui des acquis précieux pour tous les citoyens.

Vivre en résidence pour personnes âgées

Femme encore très active et surtout lucide de la vie autour d'elle, madame Blondin-

Taylor vivait depuis quelques années dans une résidence pour personnes âgées à Pointe-Claire.³ Comme dans d'autres résidences, le coronavirus s'est introduit et s'est propagé parmi plusieurs résidents. Huguette Blondin-Taylor, respectant pourtant les mesures sanitaires d'isolement mises en place pour la santé de tous les résidents de cette maison, a malheureusement contracté la maladie. Confinée, malade et alitée durant les derniers moments de sa vie, sa famille n'a pu lui rendre visite durant les deux semaines de sa maladie!

Message posthume vidéo

Triste consolation. Sans se douter de l'avenir qui l'attendait, Huguette Blondin-Taylor a laissé un témoignage posthume des derniers moments de vie dans l'isolement obligé de sa résidence. Une vidéo captée pour Radio-Canada par le journaliste Frédéric Arnould quelques jours avant de tomber malade et de devoir être isolée dans sa chambre, la montre encore vive devant la caméra. Pour sa fille Jo-Anne Sauvé-Taylor et les membres de sa famille, c'est un souvenir bien triste de cette mère, grand-mère et arrière-grand-mère qui a joué un rôle important dans la communauté de Saint-Hippolyte.

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux
- Clôture invisible

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com

Dernier message d'amour

Ne pouvant aller la visiter, sa fille et son beau-fils prenaient souvent de ses nouvelles par l'entremise du personnel soignant et d'échanges vidéo. Quelques heures avant sa mort, avertie par les autorités, sa fille Jo-Anne lui a laissé ce message capté sur vidéo : « Au plus beau sourire qui a su charmer ceux et celles qui ont eu le privilège de te connaître, je t'aime mom! »

Vous pouvez faire parvenir un message de condoléances à la famille d'Huguette Blondin-Taylor au <https://www.dignitymemorial.com/fr-ca/obituaries/pointe-claire-qc/huguette-blondin-9125140>

Pour visionner la vidéo d'Huguette Blondin-Taylor

Frédéric Arnould, Ne pas pouvoir dire adieu, Radio-Canada, 2020

<https://ici.radio-canada.ca/info/videos/media-8253915/ne-pas-pouvoir-dire-adieu?isAutoPlay=true>

¹ Écho du nord, 2 novembre 1981

² Elle fut quelque temps attachée politique de Robert Bourassa.

³ Résidence du groupe Herron



Huguette Blondin-Taylor, 81 ans.
PHOTO COURTOISIE RADIO-CANADA

LES MARCHÉS Tradition ST-HIPPOLYTE RECHERCHE **BOUCHER(ÈRE)**

- 2 postes disponibles : Temps plein et temps partiel
- Emploi permanent
- Avantages sociaux disponibles
- Salaire au-dessus du marché
- Bonus après 3 mois
- Flexibilité des heures
- Expérience requise (formation disponible pour le poste temps partiel)

POUR PLUS D'INFORMATION COMMUNIQUEZ AVEC NOUS
emploi@groupe.gfg.com
2280, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte
450 563-2145

Massothérapie Mélanie
Bonne FQR et Rép. disponible

10% de rabais
Lors de votre premier massage
ou
Lors de référence à un(e) ami(e)

batline911@icloud.com/messite
batline911@hotmail.ca
438-828-8714

MATÉRIO

CONSTRUCTION-RÉNOVATION-SERVICES

BÂTISSONS
ENSEMBLE

APPORTEZ VOTRE PLAN!

SERVICE D'ESTIMATION RENCONTREZ NOS EXPERTS!

- PORTE
- FENÊTRE
- ESCALIER
- BOISERIE
- REVÊTEMENT EXTÉRIEUR
- TOITURE
- POUTRELLE
- FERME DE TOIT
- MUR PRÉFABRIQUÉ

FORMULAIRE DE SOUMISSION
ET HEURES D'OUVERTURE
DISPONIBLES AU MATERIO.CA

SAINT-HIPPOLYTE | 957, chemin des Hauteurs 450.224.8555

COVID-19

INFORMATIONS AUX CITOYENS

Cultivons **L'ENTRAIDE** et
la **SOLIDARITÉ** dans notre
communauté tissée serrée !



Mise à jour des diverses mesures prises par la Municipalité

Depuis le 13 mars dernier, de nombreuses mesures ont été mises en place afin d'offrir l'aide nécessaire aux citoyens pour traverser cette période de confinement. Un comité de crise a élaboré

un vaste plan d'action visant à apporter du soutien aux familles hippolytoises, et plus particulièrement aux personnes les plus vulnérables. Ligne d'entraide téléphonique, banque de bénévoles, appels réconfort,

service de livraisons, liste des ressources disponibles, programmation virtuelle loisirs et culture et vigie citoyenne figurent parmi les actions déployées pour faire face à la pandémie.

Banque de bénévoles



Le 23 mars dernier, la Municipalité lançait un appel de bénévoles qui n'aura pas tardé à trouver un écho favorable au sein de la population. Ainsi, 42 personnes se sont portées volontaires et seront appelées à offrir du soutien au comptoir alimentaire mais également, à supporter les marchés d'alimentation et la pharmacie dans les livraisons à domicile et à faire des appels auprès de personnes vulnérables. L'organisme le Book Humanitaire de Saint-Jérôme a aussi apporté son appui à la Municipalité en contactant l'ensemble des foyers hippolytois par téléphone afin de s'enquérir des besoins des familles et personnes plus vulnérables.

Mise en place d'une vigie citoyenne

Qui de mieux placés que les gens du voisinage pour veiller les uns sur les autres et sur les biens d'autrui? Plusieurs de nos résidents peuvent se retrouver démunis en cette période de crise et ont grandement besoin d'un soutien moral ou alimentaire. Il demeure donc essentiel de pouvoir les identifier afin de les diriger vers les ressources appropriées.

Au cours des dernières semaines, la Municipalité a constitué une liste de personnes qui sont devenues une référence importante pour cinq, dix, ou quinze propriétés au sein de leur quartier. Selon leur connaissance du voisinage, elles devront réaliser un inventaire des maisons habitées, identifier les résidents de ces propriétés pour finalement assurer des vigies quotidiennes dans leur quartier et prendre contact avec les voisins sous leur responsabilité. Avec l'objectif de s'assurer de leur bien-être (santé, alimentation, moral, etc.), ils pourront ainsi établir une communication selon les

besoins formulés. Merci à nos bénévoles de la vigie citoyenne!

Comptoir alimentaire

La Municipalité collabore étroitement avec le comptoir alimentaire de Saint-Hippolyte depuis le début de la pandémie et réalise des suivis sur une base quotidienne avec l'organisme afin de s'assurer que Moisson Laurentides est en mesure de supporter la demande émanant de notre communauté. Le comptoir alimentaire ne connaît pas de problème d'approvisionnement à l'heure actuelle et il demeure une ressource importante pour plusieurs familles de notre territoire en cette période difficile.

De nouvelles procédures et mesures d'hygiène ont aussi été mises en place afin d'assurer le maintien de ses activités. Ainsi, les familles doivent prendre rendez-vous avec ces bénévoles avant de se présenter sur place en composant le 450 563-2505, poste 2231.



Mise à jour des diverses mesures prises par la Municipalité

Ligne Entraide Saint-Hippolyte

Cette nouvelle ligne permet à la population de connaître les services essentiels toujours disponibles à Saint-Hippolyte, de se renseigner sur les organismes pouvant leur venir en aide (aînés, sécurité, santé, transport, familles, alimentation, etc.) et d'obtenir des informations relatives aux directives gouvernementales sur la pandémie. **Des employés municipaux sont donc entièrement dédiés à répondre aux questions et à offrir du soutien à tous les Hippolytois au 450 710-2299.**

Répétition d'intérêt sur le compte de taxes



Le 23 mars dernier la Municipalité annonçait qu'elle suspendait tout intérêt sur les retards de paiement des comptes de taxes municipales à partir du 14 mars 2020 et ce, jusqu'au 30 juin prochain. Soulignons que la prochaine date d'échéance des paiements des comptes de taxes pour l'année 2020 était le 24 avril. Ceux qui seront en mesure d'effectuer le paiement selon le calendrier prévu pour 2020 pourront, de leur côté, le faire en ligne auprès de leur institution financière. Les dates des prochains versements demeureront les mêmes, soit les 22 juin et 24 août.

Annulation des événements de l'été

Afin de respecter les consignes sanitaires émises par la santé publique le vendredi 10 avril dernier, prenez note que tous les événements et activités de l'été, qui devaient se dérouler avant le 31 août, ont dû être annulés :

- Les Vins et musiques du monde (1^{er} et 8 mai)
- Journée de l'environnement (23 mai)
- Le Jour de la marmaille (6 juin)
- La Journée Grand ménage (13 juin)
- La Fête nationale (24 Juin)
- Le Pic-Nic en musique (8 août)

En ces temps de confinement et de distanciation sociale, nous tenons cependant à vous assurer que vos Services de la culture et des loisirs rivalisent de créativité et d'imagination pour vous concocter des activités ludiques, divertissantes et sportives, dont vous pourrez profiter dans le confort de votre foyer. Notre équipe a notamment mis en place une programmation d'activités virtuelles visant à offrir à tous les groupes d'âge un moment de divertissement quotidien. **Les Matinées animées** proposent ainsi, **tous les matins à 9 h sur notre page Facebook**, des suggestions de spectacles en ligne, heures du conte, activités de mise en forme, sessions de bricolage écologique, concours, recettes etc. aux familles hippolytoises.

Des livres numériques pour tous les goûts!



Même si la bibliothèque municipale est fermée, une foule de ressources numériques s'offrent à vous! Il suffit

simplement de vous identifier avec votre numéro d'abonné (NIP requis) à partir du site www.mabiblioamoi.ca pour avoir accès à une vaste sélection de livres numériques. Nous continuons de recevoir vos livres dans la chute à livres attenante à la bibliothèque ou dans celle située au 871, chemin des Hauteurs. Aucuns frais de retard ne seront appliqués sur les retours jusqu'à la réouverture. Vous avez besoin de suggestion de lecture ou des questions, nous sommes là pour vous répondre, durant les heures d'ouverture régulières de la bibliothèque au 450 224-4137.

Adresse courriel et page web consacrées à la pandémie

On peut obtenir plus d'informations sur les commerces essentiels toujours en opération, les ressources à la disposition des citoyens, les mises à jour des mesures prises par la Municipalité ou faire part de besoins ou services via le formulaire prévu à cette fin à saint-hippolyte.ca/covid-19 ou se renseigner tous les jours sur la page [Facebook](#) de la Municipalité. On peut aussi facilement joindre la Municipalité pour toutes questions, commentaires ou informations relatives à la pandémie à l'adresse courriel : covid-19@saint-hippolyte.ca ou via la ligne entraide au 450 710-2299.





Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

L'Hôtel Central n'est plus 100 ans d'histoire s'envolent en fumée



Hôtel St-Hippolyte, 1890-1915 sur le site actuel du Marché Tradition.

PHOTO JACQUELINE LABELLE



Hôtel lac l'Achigan, 1915-1920.

PHOTO ROGER DAGENAIS

Le jeudi 2 avril 2020, en soirée, un immense brasier d'origine inconnue tourne malheureusement une autre page d'un haut lieu patrimonial récréotouristique hippolytois, celui du bâtiment centenaire de l'ancien Hôtel Central.

« C'est une perte importante pour l'histoire de notre communauté », partageaient de nombreux badauds accourus devant cet immense brasier. Ils étaient désolés et impuissants comme les 35 pompiers présents, de Saint-Jérôme, Prévost, Sainte-Sophie, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, Sainte-Anne-des-Lacs et Saint-Calixte avec neuf camions d'incendie, dont sept autopompes-citernes, tous venus prêter main-forte au service de sécurité incendie municipal. Par chance, les trois occupants des lieux ont pu être évacués sans blessure, mais ils se retrouvent sans logement tout comme les commerçants. Le bâtiment est une perte totale.

Plus de 100 ans de souvenirs *

Bâtiment intrinsèque à l'identité villageoise, l'Hôtel Central, construit en 1915 par Adélar Lacasse, a été durant plus de 60 ans, le rendez-vous très apprécié des voyageurs et villégiateurs. Lieu privilégié des Hippolytois, plusieurs y ont célébré des événements de vie citoyenne et familiale. Moderne au moment de sa construction, il répond au type d'hébergement et de restauration des années d'après la Grande Guerre et remplace le premier hôtel d'hébergement du village : l'Hôtel Saint-Hippolyte¹, ouvert en 1890. Ce dernier offre, comme dans une maison de

pension, gîte et couvert aux voyageurs et aux vacanciers. À cette époque, ceux qui ont l'opportunité de prendre des vacances, occupent leur journée en balade au grand air ou chemin faisant se prélassent parfois couchés au soleil dans les champs.

Opportunité avec la fin de la prohibition

En 1919, le statut des établissements hôteliers change avec la fin de la prohibition.² Émile Forget, entrepreneur hippolytois avisé, voit dans ce nouveau statut des établissements hôteliers une occasion d'affaires d'avenir. Il vend sa maison de pension *Parkdale House*, au lac de l'Achigan à la compagnie du *Bell Telephone*, qui la transforme en camp de vacances pour ses employés, et achète cet établissement qu'il nomme *Hôtel Central*.³ Les vacanciers villégiateurs y trouvent un hébergement de luxe avec service aux chambres et cuisine recherchée, souvent concoctée par un chef. De plus, ils ont dorénavant l'opportunité d'y déguster un choix de spiritueux⁴, tout cela dans une atmosphère de soirées musicales avec des artistes invités.⁵

Bar saloon et salle de danse

Ce lieu de soirée musicale et dansante, activités appréciées de la jeunesse, est rapidement adopté. Son *bar saloon* où l'on pénètre par une porte sur le côté, chemin du lac de l'Achigan, et sa salle de danse (où était le resto *La pizzeria du Nord*) sont très fréquentés surtout les soirées de fin de semaine. L'atmosphère y est très agréable comme le rapporte Pauline Brisson⁶ : « Entre les danses, dans les périodes de repos, il y avait toujours quelqu'un pour partir une chanson à la mode que tout le monde connaissait, alors, tout le monde chantait en chœur. »

Broadway hippolytois

De plus, événements sociaux ou réceptions de mariage qui s'y passent font la manchette des journaux de Saint-Jérôme, surtout si des invités de marque s'y trouvent. En 1931, *l'Avenir du Nord*⁷ rapporte que le samedi 5 décembre, plus de cent personnes sont présentes à une partie d'huitres annuelle chez l'hôtelier Émile Forget. De plus, l'hôtel, comme d'autres établissements laurentiens, est l'un des lieux d'arrêt des tournées estivales d'artistes montréalais. Organisées par le promoteur Jean Lalonde, *crooner* des cabarets montréalais, propriétaire du poste de radio CKJL, *La Voix des Laurentides* et de l'hôtel *Lapointe* à Saint-Jérôme, c'est là, après des journées de promotion à la radio, qu'elles s'amorcent. Puis, la tournée se poursuit au *Pigalle* (Lafontaine), au *B52* (Shaw-bridge), à *l'Auberge* du lac des Quatorze Îles, à l'*Hôtel Central* et dans plusieurs autres hôtels hippolytois. Chaque tournée donne l'occasion aux artistes, durant la semaine, de se reposer dans la nature laurentienne. D'ailleurs, quelques-uns adopteront Saint-Hippolyte comme lieu de villégiature : Henri Bergeron, Jen Roger, Michel Jasmin et autres.

Rendez-vous des gens d'affaires et des clubs sportifs

Après 1939 et jusqu'en 1951, plusieurs propriétaires se succèdent à la barre de l'hôtel : J. Hector Bélanger, Aurore Delorme et Georges Diotte. Durant ces années sans organisations récréatives municipales, des gens d'affaires s'associent à des organisateurs bénévoles d'activités sportives, ce que l'on désignerait aujourd'hui « organisations à but non lucratif » et fondent Le Cercle paroissial des loisirs de Saint-Hippolyte (1947) et La ligue des propriétaires et de la chambre de commerce de Saint-Hippolyte (1949, incorporée en 1953). Premier regroupement des gens d'affaires de Saint-Hippolyte, l'hôtel devient alors leur lieu de rendez-vous pour toutes occasions et



Gordon Snyder avec Prospère Legault, enseignant à l'école du village, membre d'une équipe de hockey et entraîneur bénévole de ski alpin, 1947.

PHOTO G. SNYDER



Pierre G. Snyder, enfant, est assis devant les membres de l'équipe de hockey. 1947

CRÉDIT PHOTO

Hommes d'affaires du Nord, (voir logo sur chandail) tel était le nom de l'équipe de hockey de Saint-Hippolyte. Dans ce club, chaque joueur était commandité par un commerçant qui assumait les coûts de l'équipement et les déplacements lors des rencontres sportives.

PHOTO G. SNYDER



celebrations. Pierre G. Snyder⁸, alors enfant, se rappelle d'y avoir accompagné son père, Gordon Snyder, conseiller municipal et membre de ces organisations. « L'hôtel était vaste et luxueux. Sa salle à manger avec son immense foyer pouvait accueillir un grand nombre de personnes. Comme enfant, il était interdit de franchir la porte qui conduisait au *bar saloon* derrière, mais à chaque fois qu'elle s'ouvrait, on pouvait voir apparaître un nuage de fumée et un brouhaha de paroles et de cris indistincts. Cela me faisait peur! »

Apogée avec les Godmer

C'est sans doute avec la famille de Renée Léonard, Donat Godmer et leurs enfants (1951 à 1955) que l'hôtel connut une immense popularité. L'ouverture des routes en hiver, réalisée sous l'administration du maire Félix Maillé, y a sûrement contribué grandement. Ce dernier, habile garagiste et bricoleur, a mis au point un souffleur à neige, a muni ses camions de gratoirs à neige et a ainsi assuré la sécurité sur les routes menant au village. Avec une route ouverte à l'année, de Saint-Jérôme au village, les soirées dédiées ne manquent pas à l'hôtel! Épluchette de blé d'Inde, dégustation d'huitres, Halloween, soirées Reconnaissance, Fête des pêcheurs et des chasseurs, tout est prétexte pour festoyer. Et ces réceptions attirent beaucoup de visiteurs au village!



En haut, à gauche Juliette Béliveau et au micro Roger Cabana, suivis de Jean-Pierre Masson, Michel Jasmin, le chanteur pop Pierre Lalonde enlaçant son père Jean Lalonde, Jen Roger et Henri Bergeron. Au centre, Camille Henri, joueur du Canadien de Montréal et premier mari de Dominique Michel. MONTAGE PHOTO AM LEDOUX



Le lutteur Jacques Rougeau, au centre, alors président du jury lors des Régates annuelles au lac l'Achigan vers 1950 présente le trophée offert par la compagnie Snyder Automobile Compagnie. Présents sur la photo : à gauche, Gordon Snyder et J. B. De Sève, propriétaire de l'Hôtel DeSève du lac de l'Achigan. PHOTO PIERRE G. SNYDER

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



La parade passant devant l'école du village et les participants devant la salle paroissiale. En avant de l'auto blanche, le maire Ernest Goyer et les conseillers municipaux.

PHOTO LUCIE GODMER

Parade de Noël et Carnaval d'hiver

Pour marquer ce grand pas vers la modernité, la famille Godmer organise plusieurs festivités entourant les fêtes de Noël et qui se répéteront durant plusieurs années. Entre autres, une parade du Père Noël avec la Fée des Étoiles sur une distance de plus de 17 km. « Mon père généreux, raconte Lucie Godmer⁹, en tant que Père Noël du village, profitait de ce moment pour remercier la population qui l'encourageait. Parade, carnaval et jeux, couronnement d'une Fée des étoiles, distribution gratuite de cadeaux à tous les enfants, rien ne manquait! Imaginez, la parade débutait à La-fontaine, au début du *cordon*¹⁰, et tout le long du parcours jusqu'au village, les gens se joignaient en auto. Mais ainsi assis dans la décapotable ouverte, il faisait si froid que le gin circulait à flot. Arrivé au village, mon père *pompette* s'installait dans la grande salle près de la fournaise à l'huile. Ce n'était pas long qu'après avoir laissé tomber sa barbe, il cédait à un petit roupillon irrésistible. Tout le monde riait! »

Tremplin d'artistes

« Toute l'année, cet établissement était fréquenté par beaucoup d'artistes et de vedettes,



Karol Dicaire, lac Connelly nord, Maurice et Robert Métayer, Réjean Ruel et à droite Georges Thurston (Boule Noire) qui formaient le 25^e Régiment en 1969.

PHOTO MAURICE MÉTAYER



René Plamondon au piano, Ti-Marc (Jean Marc) Godmer, à la guitare et Fernand Juteau au violon. Émission du 9 avril 1959, radio CKVL, Le P'tit cœur après 9 heures, animée par Jean Lalonde, propriétaire du poste de radio.

PHOTO LUCIE GODMER

poursuit Lucie Godmer. Jean Béliveau, joueur de hockey du Canadien, Jacques Bélanger, commentateur des matchs au Forum avec Michel Normandin. C'était aussi un tremplin pour beaucoup de jeunes vedettes locales à qui mon père donnait la chance de se produire. Parmi celles-là, il y a eu le groupe *Le 25^e Régiment* avec les regrettés Boule Noire¹¹ et Carol Dicaire. Le chef d'orchestre et compositeur Jean Deslauriers de Radio-Canada y venait régulièrement. Ce dernier nous donnait des billets gratuits pour assister, le dimanche soir, aux *Concerts lyriques Molson*. On y écoutait les chanteurs Claire Gagné, Pierrette Alarie et son mari, Léopold Simoneau. Nous nous organisons alors un groupe et Vianney Lauzon nous y amenait dans son taxi. C'était tellement une belle soirée! »¹²

Soirée festive, autobus gratuit

Donat Godmer, astucieux entrepreneur, organisait pour les vacanciers, résidents et jeunes adultes qui habitaient Saint-Jérôme, un service gratuit de transport par autobus à l'exemple du principe des autobus *nowhere*¹³. Tous les vendredis et samedis, à dix-neuf heures, un autobus les attendait à l'ancien terminus d'autobus de

Saint-Jérôme, à côté de la cathédrale, et les y ramenait. Le samedi soir, elle les reconduisait à minuit afin qu'ils puissent assister à la messe obligatoire célébrée à la cathédrale.

Célébration des fêtes du 100^e

En 1969, durant l'année du centenaire de la municipalité, l'Hôtel Central a aussi été le principal lieu de célébrations. Parmi les festivités organisées, Suzanne (Lauzon) Thibault se rappelle du branle-bas pour préparer l'émission *Soirée canadienne*. Filmée en direct dans le studio de Télé-7 (CHLT-Sherbrooke) avec Louis Bilodeau, animateur, il fallait tout pratiquer avant.

« Depuis plusieurs semaines, relate Suzanne Thibault, nous réunissons les gens avec leur costume d'époque, dans une salle de l'Hôtel Central que mettaient à notre disposition les frères Roger et Gaston Poirier. Suivant le scénario prévu pour l'émission, nous pratiquions



Albert Lauzon et Élie Lachance, doyens de la Municipalité, 1969.

PHOTO SUZANNE THIBAUT

danses, chansons et souvenirs à raconter. Il m'a fallu faire preuve de beaucoup de persuasion auprès des Hippolytois pour qu'ils dépassent leur gêne et y participent.

Ce fut le cas pour les *doyens* que l'on devait présenter. J'avais approché Albert Lauzon et Élie Lachance. Hésitants, ces derniers avaient accepté à condition qu'ils soient ensemble. La journée du tournage, l'autobus était prévu pour un départ hâtif à six heures trente le matin à l'hôtel et un retour tard en fin de soirée. La veille, Albert Lauzon tombe malade. Élie Lachance sachant cela, refuse d'y venir! Toute cette préparation pour rien!

Et ce n'est pas tout! Après cette longue journée, revenus à l'hôtel en fin de soirée, une fête s'est organisée spontanément pour célébrer cet événement. Malgré notre fatigue, il nous a fallu recommencer toute l'émission devant nos admirateurs. Nous sommes sortis de l'hôtel vers trois heures du matin. Dire que nous devions

recommencer le tout quelques semaines plus tard, pour l'émission *Madame est servie*, animée par Réal Giguère et Claude Blanchard. Cette fois, Élie Lachance a accepté d'y participer. »¹⁴

- 1 Commerce appelé aussi Hôtel du lac de l'Achigan, les propriétaires ont été : Howard Claire et Hermine Giguère, Thais Guénette et Adélarde Lacasse.
- 2 Depuis 1898, le plébiscite sur la prohibition de l'alcool au Canada, mais dont l'administration confiée à la juridiction des provinces et des municipalités, interdit les établissements hôteliers d'offrir des boissons alcoolisées sous peine d'amende. Mais le référendum tenu en avril 1919, sous la pression des Canadiens qui ont participé à la Grande Guerre en Europe où des boissons alcoolisées ne sont pas prohibées, vient changer les pratiques hôtelières. Cette loi avait fait naître un commerce illégitime de contrebande avec les États-Unis et la fabrication maison d'alcool, dite « baboche ou bagosse ».
- 3 Ce qualificatif, « central » était courant à cette époque. Il qualifiait des bâtiments villageois : école centrale, bureau de poste central, épicerie centrale et leur donnait une importance afin de les différencier d'autres bâtiments sur un territoire municipal qui offraient le même service.
- 4 C'est à cette époque que les grandes villes possédaient un Bureaux de la commission des liqueurs, où peu de choix de spiritueux étaient vendus contrairement aux choix d'alcools.
- 5 Beaucoup de trios et de quatuors classiques ou de jazz offraient des spectacles dans des hôtels. L'Auberge Chez Pierre, au lac Gordon, offrait dans les mêmes années, cette qualité de services recherchée jusqu'aux États-Unis.
- 6 Pauline Brisson, Parmi mes souvenirs : portrait d'une époque, les années vingt, trente et quarante, avril 1996.
- 7 Avenir du Nord, 1931.
- 8 Entrevue réalisée avec Pierre G. Snyder, 2018.
- 9 A.Michel LeDoux, Hôtels hippolytois des années 1930 à 1980, Le Sentier, septembre à décembre 2016.
- 10 cordon : expression commune souvent donnée à une route très sinueuse à cette époque. Aujourd'hui, la route 333.
- 11 De son véritable nom, Georges Thurston.
- 12 Ibid (9).
- 13 Autobus nowhere : nom donné à certains services d'autobus offerts gratuitement à des vacanciers montréalais, mais sans destination connue de leur part vers un lieu de plein air en bordure de l'eau. 1940.
- 14 Entrevue réalisée avec le couple Suzanne Lauzon-Thibault et André Thibault, 2016.

Date de tombée : le 15 du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 15 du mois par courriel ou par la poste :

redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES : 450 563-5151

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Michel Bois,
Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet,
Gil Brousseau, Diane Couët, Gilles Desbiens,
Élise Desmarais, Jean-Pierre Fabien,
Carmen Lafleur, Suzanne Lapointe,
Lily Lecavalier, Jérémie Lévesque,
Antoine Michel LeDoux, Loyola Leroux,
Liette Lussier, Francine Mayrand,
Monique Pariseau, Audrey Tawel-Thibert,
Manon Tawel, Carine Tremblay
et Jean-Pierre Tremblay.

MPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.



Culture
et Communications
Québec

Vous souhaitez annoncer dans
notre journal communautaire ?

Communiquez
avec nous par téléphone au
450 563-5151
ou par courriel :
redaction@journal-le-sentier.ca

ÉMONDAGE
ALAIN PARÉ

• Abattage d'arbres
• Mini-pépine
Assurances

Tél. : 450 563-3041



Opinion



Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Qu'on le veuille ou non, la planète entière est engagée dans une lutte à finir contre cet ennemi invisible et microscopique, le fameux coronavirus, et son corollaire la COVID-19. Tout comme le reste du Canada, le Québec n'y échappe pas.

Cet envahisseur vient avec son vocabulaire attiré et un autre que nous pouvons créer à notre guise, au gré de notre imagination et de notre fantaisie. Et pour s'amuser, que diable!, l'humour n'est pas délétère. Il peut même contribuer à faciliter la traversée de ce désert socialement dépouillé, du moins en apparence. On cherche par tous les moyens à ralentir l'intrus, l'endiguer, le contenir, l'enrayer. *Démasquage* (pardonnez le néologisme!) ou/et mascarade?

Passons en revue les principaux termes, ceux que l'on entend le plus, maintes et maintes fois au quotidien. Et j'ai nommé *virus*, *épidémie*, *pandémie*, *confinement*, « *distanciation sociale* ».

À tout seigneur, tout honneur, attaquons-nous d'abord au **virus**, au mot s'entend. L'entité qu'il constitue est sans doute avec nous depuis l'aube de l'humanité. Du latin *virus* (oh! surprise!), le mot est resté le même dans la plupart des langues principales du monde, histoire qu'on ne voulait pas qu'il se sente dépaycé. Il désigne, de prime abord, le suc ou le poison vénéneux des plantes, puis une substance organique pouvant transmettre une maladie. À l'époque moderne, c'est un *micro-organisme* qu'on ne peut repérer à l'œil dévêtu (!), qui cause l'infection en parasitant les cellules où il s'y réplique et souvent mute. Cet agent pathogène vient sous des dizaines de formes et nous empoisonne l'existence. Ciel, que sont-ils, tous ces infiniment petits, venus faire en ce bas monde? Parmi les plus familiers, on retrouve le VIH, le virus *Ébola*, celui de la grippe *aviaire*, celui du SRAS, les variétés polymorphiques de la grippe saisonnière comme le H1N1.

S'agglutinent autour du terme *virus* un grand nombre de **dérivés**, tels que *viral*, *virulent*, *virologie*, *virose*, *virion*, *virocide*, etc. Non, *viril* ne provient pas de la même souche! Au sens figuré, *virus* s'applique à un vif intérêt, un penchant irrésistible d'une personne pour une activité ou un domaine de la connaissance. L'adjectif *viral* qualifie quelque chose, un commentaire, une nouvelle, qui se répand, particulièrement à travers les médias sociaux, très rapidement, comme une trainée de poudre, comme un virus. En informatique, il réfère à une erreur malveillante glissée dans un logiciel pour en corrompre le fonctionnement.

Le sujet de notre étude est le par trop célèbre, l'infâme **coronavirus**, puisqu'il faut l'appeler par son nom. Vous savez tous qu'il doit sa désignation à sa forme circulaire ponctuée d'éléments protubérants tout autour, lui conférant l'aspect d'une couronne (du latin *corona*). On pense aux artères coronaires qui forment couronne autour du cœur. Ce triste sire, venu d'Orient, est certes couronné de succès, dans sa perspective. Pour mieux le situer dans le temps, on lui a accolé le raccourci non moins redoutable de **COVID-19**, CO pour Corona, VI pour virus, D pour le mot anglais *disease* (maladie) et 19 pour l'année d'émergence (2019). Comme maladie est féminin, on dit **la COVID-19**.

Coronavirage

Les virus sont de grands voyageurs, ils traversent impunément et en douce les frontières, même les plus étanches, sans passeport ni visa. Selon qu'ils s'en prennent à un groupe cible plus ou moins vaste, plus ou moins localisé ou global, on parlera d'*endémie*, d'*épidémie* ou de **pandémie**. L'endémie réfère à une maladie habituelle qui touche une région déterminée. L'épidémie est plutôt soudaine et voit de nombreux cas apparaître rapidement. La pandémie s'applique à une maladie affectant toute une région, un continent entier ou même la planète dans son ensemble. C'est ce que nous vivons à l'heure actuelle. Les trois vocables proviennent du grec, *demos* renvoie à peuple, population. *En* signifie à l'intérieur, propre à, indigène à une zone délimitée. *Epi* est plus générique et étendu que le précédent, il veut dire *sur* (qui apparaît, tombe dessus...). Et le gros lot, c'est *pan* (tout), évoquant l'intégralité, l'ensemble. Songez à panorama, panthéon.

Nous arrivons maintenant au **confinement**, conseillé, recommandé ou imposé. Nous sommes en présence d'une mesure contraignant des gens (ou des animaux) à rester dans un espace restreint, pour éviter la propagation d'une maladie. En dernier, nous avons le binoôme « *distanciation sociale* ». Ça ne se dit pas, dans l'usage qu'on prétend en faire dans les circonstances actuelles. C'est la raison pour laquelle je ne l'ai pas mis en caractères gras. C'est malheureux, il faudra trouver autre chose. L'expression *distanciation sociale* existe, mais elle concerne seulement l'écart, la distance, voire le refus de relation entre diverses classes sociales. Nous ne sommes nullement en présence d'une telle situation.

Pour résoudre cette impropriété, cette impasse, je propose humblement la solution de rechange suivante : **Espacement social salulaire activé individuellement**, en abrégé **ESSAI**. Dans cette forme réduite, il n'y a qu'un petit mot de deux syllabes à mémoriser, alors que le duo fautif en comporte le triple. L'essayer, c'est l'adopter. *Mettez-le à l'essai!* L'incitatif, c'est la santé de tous et de chacun. La tentative, la proposition est tentante, succombez-y, euh! pardon, faites-en l'essai! C'est sain, ça fait santé.

On peut se représenter cet espace comme l'une ou l'autre de deux figures géométriques, soit une boîte cubique, soit une bulle sphérique. On peut très bien imaginer le contour de ces deux formes. La boîte cubique aura donc un volume de 32 mètres cubes (4 m x 4 m x 2 m) et la bulle sphérique, d'un rayon de deux mètres, occupera un volume à peu près identique. Côté boîte, bien sûr, personne n'aime se faire mettre en boîte sauf, hasard inespéré, les sardines. La démarche dans votre *boîtier* peut être laborieuse et le contact avec d'autres boîtes anguleux. Vous vous y ferez. Alors, *emboîtez le pas*, avec prudence, histoire de ne pas vous *déboîter* les articulations.

La **bulle**, quant à elle, paraîtra plus encombrante avec ses quatre mètres de diamètre. Mais bon nombre de gens vivent déjà *dans leurs bulles*, ne dit-on pas, l'apprentissage leur en sera écourté. Elle a ses attraits, la bulle en somme. On peut y faire une sieste, un *somme en bulle*. On y *déam-bulle* à l'aise, les chirurgies *am-bulle-atoires* sont à votre portée et l'*am-bulle-ance* est à domicile. Si vous fêtez la nuit, elle se fait *noctam-bulle*. Pour les déplacements, la manœuvre est parfois délicate, quand roulis et tangage s'invitent. Mais attention, la colère n'y a pas sa place, elle pourrait pousser à l'*é-bulle-ition*. Et votre *bulle-tin* de comportement pourrait en souffrir. Le contact avec d'autres bulles peut être riche en rebondissements.

Revenons aux choses sérieuses. L'intrus viral s'est universalisé. Il nous faut nous embusquer pour le débusquer. L'impact est global. Les

cinq continents écopent. Même du côté de l'Oural et du Caucase, quand le *corona vire russe*, c'est l'embourbement, une espèce de raspoutitsa sanitaire au pays de Poutine et de Raspoutine. L'Oncle Sam est lui aussi accablé par le *coronavirUS*.

Cette période transitoire est teinte d'inquiétude et d'appréhension, marquée au coin de l'incertitude. Il faut résister aux tentations alarmistes et éviter les réactions exagérées et les comportements extrêmes pendant cet épisode pandémique, car que trouve-t-on si l'on relie les extrémités du mot **pan dém ique** lui-même? Vous pouvez le voir par vous-mêmes.

Il faut faire face, redresser la tête. En cette période de réclusion qui pourrait en transformer plus d'un en solitaire casanier et bourru, rien, mais rien n'empêche de rester solidaires. Il ne faut pas s'aplatir, ou plutôt oui, il faut l'aplatir cette courbe graphique, c'est une *éCOVIDence*. À quelque chose, malheur est bon, **l'environnement reprend son souffle**, prend du mieux. Les animaux sauvages restent pantois de confusion, ils réinvestissent les villes aux artères dépeuplées. Le genre humain s'est vu imposer le mode pause et nous demeurons, Canadiens et Québécois, cois. Par une ironique inversion de la situation à saveur *carsonienne**, la faune est confrontée à un printemps silencieux... de l'espèce humaine. Sur le bord du lac du même nom, l'*écho vide* ne répond plus. Vous contribuez à cette embellie de l'écosystème par une baisse des déplacements et une réduction des déchets, mais poursuivez vos efforts de recyclage en remplissant votre bac bleu d'*éCOVIDanges*.

Aux petits maux les grands remèdes, certains diront. On a sorti l'artillerie lourde pour terrasser une bestiole. Et pourtant, si l'on en croit un article de Radio-Canada sur son site Internet mis à jour début avril 2020, la grippe saisonnière (influenza) cause chaque année davantage de décès. Elle est plus dévastatrice et on n'élève pas les barricades... On s'y est habitué, elle fait partie du paysage sanitaire. Fallait-il immobiliser la société, paralyser l'économie pour veiller au bien-être de 3% de la population? N'aurait-il pas fallu laisser la nature faire son œuvre et poursuivre notre chemin? Les réponses à ces interrogations ne coulent pas de source. Les dommages collatéraux restent à évaluer. Trop tôt pour dresser le bilan. Profits et pertes s'afficheront éventuellement.

À la fin de cet intermède que je me risque à qualifier d'*éprouvantable*, nous n'aurons guère le choix que de **prendre le coronavirage**, de nous interroger sur nos comportements. Quelles leçons saurons-nous en tirer? Va-t-il falloir revoir notre regard sur les enjeux de notre société et notre *weltanschauung* personnelle. **Coronavirage**, on entend aussi *corona vie rage*. Car encore et encore, à cri et à *cor on a* (la) *vie* (et la) *rage* de vivre, qui continuera de nous habiter. Aurons-nous la nostalgie d'un illusoire paradis perdu, d'une insouciance envolée, d'une innocence, apparentée parfois ou souvent à l'inconscience, à jamais évaporée? Pourrons-nous réapprendre la socialisation, sans craindre notre voisin? Face à l'incertitude et le doute, pourrons-nous éviter le piège de la dissociation sociale? En sortirons-nous grandis, plus sages et moins prétentieux? Rien n'est moins sûr. **La vie reprendra-t-elle... son cours... comme avant?!**

* Rachel Carson, biologiste, publiait en 1962, un livre-phare *Silent Spring* (*Printemps silencieux*), nous mettant en garde contre la malveillance humaine à l'égard de l'environnement, susceptible de mener à un printemps où les oiseaux ne chanteraient plus, à un printemps muet, silencieux...

Suggestion BD La colère de Fantomas

Connaissez-vous Fantomas? C'est le personnage principal d'une série de romans policiers créée par Pierre Souvestre et Marcel Allain au début du vingtième siècle. On peut compter des dizaines d'adaptations de ses aventures au fil des ans autant à la télé qu'au grand écran.



Pour ma part, je vais évidemment vous parler de la plus récente adaptation BD qui est parue en trois volumes et dont nous possédons l'œuvre intégrale à la bibliothèque de Saint-Hippolyte.

Mais d'abord, il faut se rappeler que la plus populaire des adaptations des histoires de Fantomas est celle qui a été portée au cinéma en 1964. Mettant en vedette Louis De Funès, cette version humoristique nous présentait un Fantomas en vilain ridicule avec son masque de caoutchouc bleu. Cette image s'est depuis imprégnée dans la mémoire collective au détriment du personnage initial qui était beaucoup plus sombre.

En effet, le Fantomas d'origine vole et tue de sang-froid, mais malgré tout, on se surprend à avoir de la sympathie pour lui tant il est intelligent et ingénieux. À l'époque, c'était un personnage très innovateur. Il est né bien avant tous les superhéros qui ont encore la cote aujourd'hui. En fait, Fantomas est un peu le père des super-vilains.

Dans la BD, le scénario d'Olivier Bocquet y va dans ce sens. L'auteur nous présente un Fantomas inatteignable, qui a toujours un coup d'avance sur le commissaire Juve et le reste de la police de France qui sont à ses trousses. Un être sans pitié qui est prêt à tout pour exécuter ses plans diaboliques et mettre le pays à feu et à sang. Derrière cette façade dénuée d'émotions, Fantomas vit tout de même une histoire d'amour très complexe qui nous laisse entrevoir la petite part d'humanité bien enfouie en lui.

Les illustrations sont l'œuvre de Julie Rocheleau, une Québécoise qui partage ses talents avec des auteurs des deux côtés de l'Atlantique. Même si son style s'adapte à différents types d'histoires, il demeure toujours unique et reconnaissable au premier coup d'œil. Ici, la technique de Rocheleau donne vie de façon surprenante aux scènes d'action. Ses coups de crayon dynamisent les mouvements et accentuent la violence des combats. Elle réussit également à ajouter du suspense et à nous faire ressentir des atmosphères lourdes et oppressantes grâce à sa grande maîtrise des couleurs.

Je vous conseille donc cette relecture d'un classique pour découvrir ou redécouvrir ce grand vilain de la littérature française.

Gil Brousseau

Le prix Gaston-Miron pour une Grande petite dame de Saint-Hippolyte

Vie communautaire



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Le 23 mars, sans tambour ni trompette, on annonçait que Monique Pariseau se méritait le Prix d'excellence en français Gaston-Miron, catégorie individu, décerné conjointement par la SNQL¹ et le MQF² Laurentides.

Pour les huit éditions précédentes, le dévoilement des lauréats s'est fait lors d'un événement public organisé dans le cadre du Rendez-vous de la Francophonie. Pour cette neuvième édition, et assurément dans le but de ne pas faire languir les candidats en lice, l'annonce a été faite par communiqué de presse.

Communiqué de presse

Extrait : « Le Prix d'excellence en français Gaston-Miron, catégorie INDIVIDU, sera remis à Madame Monique Pariseau. Celle-ci a enseigné le français durant 32 ans au cégep de Saint-Jérôme. Une grande partie de sa vie professionnelle est consacrée aux mots. Membre fondatrice Du Savoir et des Sages, elle a également participé à la fondation de l'Association des auteurs des Laurentides. Écrivaine, journaliste et correctrice, son engagement face à la qualité de la langue française est reconnu par ses pairs. »

Une grande petite dame

Laura de Monique Pariseau brille de mille feux. Elle mesure un petit cinq pieds ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'envergure d'une grande dame. Lorsqu'elle lève les yeux vers nous, on remarque tout de suite la vivacité et l'enjouement de son regard. Si on se promène avec elle dans les Laurentides, il y a forcément des rencontres. On la reconnaît partout. On s'approche d'elle avec le sourire. Sa personnalité est à l'image de son œuvre : humaine, dynamique, attachante. Elle ne laisse personne indifférent. Maintenant

septuagénaire, toujours active, cette femme de talent méritait amplement que ses accomplissements soient soulignés sur la place publique.

Écriture

La prose délicieusement poétique de Monique Pariseau est aussi généreuse que son cœur. Elle entremêle le fleuve et la forêt. Fille du fleuve Saint-Laurent, ayant passé une partie de son enfance à Saint-Vallier, elle a su apprivoiser la forêt laurentienne et lui rendre hommage. Ses mots ont été utilisés sur plusieurs tribunes pour glorifier la langue française. « J'habite les mots français, ceux que mes ancêtres ont emmenés avec eux, et que, depuis, l'on ne cesse de protéger parce qu'ils sont constamment mis en danger. »

Chroniqueuse, journaliste et correctrice

Monique Pariseau participe bénévolement au journal *Le Sentier* depuis plus de 15 ans. Elle écrit une chronique mensuelle intitulée *Il était une fois* et divers articles journalistiques. Elle est aussi correctrice des articles à paraître pour assurer une bonne qualité du français. Passionnée, elle s'investit dans ce journal parce qu'elle croit en lui. Peu de journaux peuvent s'enorgueillir d'avoir une collaboratrice de sa trempe dans leurs rangs. Son engagement est d'ailleurs l'un des facteurs qui ont permis au *Sentier* d'acquiescer une très bonne réputation parmi les médias écrits communautaires du Québec.

Les thèmes qu'elle choisit d'aborder et sa manière de les traiter dévoilent comment son esprit vif et curieux s'empare des mots et les enrichit de nouveaux sens, hors des... sentiers battus. Elle démontre mois après mois que ce n'est pas la longueur de ses textes qui en font la richesse, mais l'enrobage poétique dont elle sait les envelopper. Les Hippolytois sont choyés d'avoir comme concitoyenne une auteure talentueuse qui partage avec eux la beauté de la langue française.

Auteure

L'œuvre littéraire de Monique Pariseau (voir encadré) marque l'espace et le temps. Elle excite l'imaginaire des lecteurs. Elle inspire et provoque. Elle donne le goût de se l'approprier, de l'entraîner plus loin, ailleurs. Récemment, une réalisatrice française lui a fait part de son intention de produire un film adapté de son livre *Jeanne Barret*. Elle a aussi été approchée par une scénariste québécoise qui souhaite mon-

ter un spectacle de cirque à partir de son roman *La fiancée du vent*. Il faut qu'il s'en dégage une grande force évocatrice pour qu'une artiste en arts de la scène fasse une telle proposition!

L'action de *La fiancée du vent* se déroule à Saint-Vallier. Depuis la publication du livre en 2003, une nouvelle fierté a surgi dans ce village. Le personnage principal n'est plus *la Corrivaux*, une meurtrière et une sorcière, elle est devenue *Marie-Josephte*. L'œuvre de Monique lui a redonné un prénom. Les villageois très reconnaissants sont fiers que la réputation, trop longtemps pervertie, d'une de leurs ancêtres ait été réhabilitée. D'ailleurs, depuis cinq ans, les Valérois présentent durant l'été un spectacle sur la Corrivaux, inspiré du roman.

Engagement social

Tout au cours de sa vie, Monique Pariseau a affiché une grande ouverture d'esprit liée à un profond engagement social. Depuis son arrivée dans les Laurentides en 1977, elle n'a jamais cessé d'œuvrer à la promotion de la langue française et de la culture littéraire régionale. Polyvalente, elle ne s'est pas cloisonnée à un seul domaine d'intervention. Elle a rayonné dans plusieurs sphères d'activités. Comme elle est une figure publique connue, on la sollicite souvent pour appuyer des causes, que ce soit comme porte-parole ou oratrice. Entre autres, elle collabore depuis de nombreuses années avec le groupe d'Amnistie internationale. « Monique est proche de la cause des droits de la personne et de la liberté d'expression. C'est une femme de cœur », a commenté Suzanne Chénier, la présidente du groupe AI St-Jérôme/Laurentides.

Gaston Miron

Monique Pariseau a enseigné Gaston Miron. Elle a même entamé son parcours en littérature en présentant, tant au niveau du baccalauréat que de la maîtrise, plusieurs travaux qui mettaient en lumière et expliquaient l'œuvre de... Gaston Miron! Elle vient de recevoir le prix de reconnaissance qui porte le nom de ce grand auteur de notre région. Elle n'aurait pu rêver d'une façon plus parfaite de boucler la boucle!

¹ SNQL - Société nationale des Québécoises et des Québécois, région des Laurentides

² MQFL - Mouvement Québec français des Laurentides



Monique Pariseau
PHOTO COURTOISIE

Oeuvre littéraire

Monique Pariseau a publié quatre romans *Les Figes de Barbarie* (1990), *Le Secret* (1993), *La Fiancée du vent* (2003), *Jeanne Barret* (2010). Elle a aussi publié des nouvelles, un recueil intitulé *Objets de mémoire* (1997), une nouvelle pour enfants traitant de l'immigration *Le Geai bleu* (1993), dans l'anthologie *L'Ami*, ainsi que la nouvelle *Brin de nid* (2010). Elle est co-auteur de l'ouvrage collectif *Flâneries laurentiennes* (2012) qui présente les richesses historiques, bucoliques et littéraires de 75 villes et villages des Laurentides.

Ses écrits ne sont pas passés inaperçus. Son premier roman *Les figes de Barbarie* s'est mérité un prix Robert-Cliche. Son recueil de nouvelles, *Objets de mémoire*, s'est retrouvé finaliste au Prix Elle Québec. Deux de ses romans, *La fiancée du vent* et *Jeanne Barret* ont été soumis aux Prix littéraires du Gouverneur général. Ces distinctions récompensent l'excellence artistique et littéraire. Les éditeurs ne doivent d'ailleurs y présenter que les œuvres qu'ils considèrent comme exceptionnelles. Sa nouvelle *Brin de nid* a reçu un Prix littéraire Radio-Canada. Et *Flâneries laurentiennes* a permis à l'Association des auteurs des Laurentides (AAL) de recevoir le Prix Ambassadeur du Conseil de la culture des Laurentides et d'être élue Lauréate régionale 2013 des Grands prix du tourisme québécois. Une feuille de route impressionnante!

Opinion



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

**Volons, volons, et volons!
Les sillons
Sont rayés, et l'onde est verte.
La vie est là sous nos yeux,
Dans les cieux,
Claire et toute grande ouverte.**

— Victor Hugo

Il va sans dire qu'il fait du bien de lire ces quelques lignes de l'auteur Hugo. Même si cet écrit date d'un autre siècle, il nous transmet son enthousiasme pour le changement de saison. Cette année, en temps de COVID, le chan-

Réflexion en temps de COVID

gement de l'hiver au printemps, bien tangible et présent, arrive dans nos vies sans que nous puissions ressentir de la joie et du bonheur même si l'été sera bien là dans sept semaines...

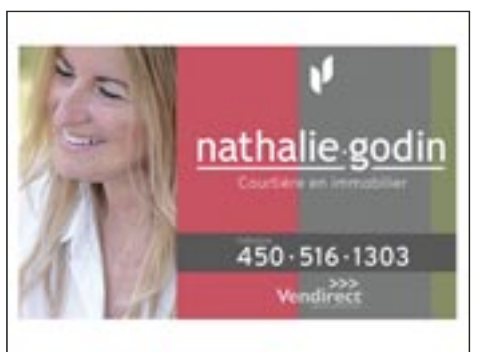
C'est comme si le retour à la normalité, même si ce n'est pas pour demain, nous permettrait de vraiment déborder d'alacrité et de liesse. Comme ce n'est pas encore au programme, nous nous trouvons dans une sorte de purgatoire où nous avançons malgré nous comme des zombies dans une contrée brumeuse.

On a beau nous répéter que « Ça va bien aller » et que la lumière est déjà au bout du tunnel, mais nous sommes toujours en confinement, et le pire, c'est que nous ne savons pas combien de temps durera ce retrait, cette exclusion sociale. Il faut donc agir avec résilience, avec grande patience et continuer à respecter les consignes qui nous sont données depuis déjà plus d'un mois.

Que notre regard puisse enfin se porter sur ceux et celles que nous côtoyons et que nous

ne cessons de remercier ceux et celles qui sont sur la ligne de front à nous vendre nos biens essentiels et à nous accueillir en ce temps de crise. Humblement, il est aussi temps d'accepter que notre condition est bien plus facile et supportable que ce que peuvent vivre plusieurs de nos congénères. Certaines familles sont bien éplorées de ne pas avoir pu dire adieu à leurs proches qui étaient sans visite depuis des semaines.

Toutefois, et c'est peut-être ce qui est le plus encourageant, des signes de grande solidarité sociale, des gestes empreints d'altruisme sont mis au jour par nos médias. C'est réconfortant de savoir que des gens ont donné leur nom pour aider à désengorger le système de santé, et ce, bénévolement ou pas. Nous avons besoin de ces personnes généreuses et courageuses qui, à leur façon, contribuent à changer le monde en mieux. On va y arriver. Le retour à la normalité sera progressif, mais il se fera. Tenez bon.



LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ

Roger Duez et Filles inc.

Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial Industriel - Rénovation Maintenance

450 438-8364

Téloc. : 450 438-1890

438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

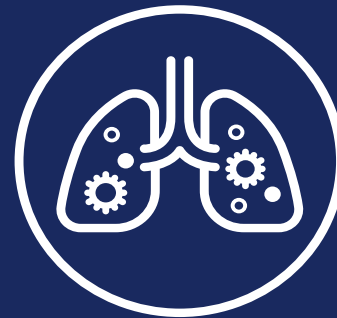
La maladie à coronavirus (COVID-19)
cause une infection respiratoire
pouvant comporter les symptômes suivants :



Fièvre



Toux



Difficultés
respiratoires

Se protéger, ça sauve des vies.



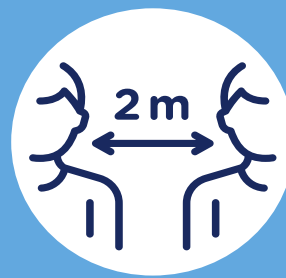
Toussez dans
votre coude



Jetez vos
mouchoirs



Lavez
vos mains



Gardez vos
distances



Restez
à la maison

[Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

 1 877 644-4545

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Pierrette Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

Une atmosphère de paix, de sécurité, de confiance... des ingrédients invisibles, mais indispensables à la construction de mon *Moi* profond. Cette enveloppe sensorielle dans laquelle je baigne conditionne ma quête de vie ou de survie.

En ce temps de la COVID-19, tout autour est danger et nécessité de protection. Survie oblige. Actuellement, notre meilleure protection est notre maison. Notre maison est et sera notre meilleure protection... si les liens entre nous goûtent bon. Sinon, comprenons à travers le témoignage de Gisèle combien un diffuseur d'agressivité, de violence, de rapport de forces tue, non seulement le bonheur au moment présent, mais celui pour des années à venir.

Témoignage de Gisèle

Faire face à la violence... comme si elle n'avait jamais existé!

J'ai l'impression que mon trauma n'en est pas un parce qu'il n'y a pas eu d'événement spécifique. Rien de ponctuel comme le décès d'un parent en bas âge, rien qui s'échelonne sur une période donnée comme une guerre. C'est ce qui rend, à mes yeux, ce trauma inexistant, sinon volatile. On ne peut pas mettre le doigt sur un événement particulier. Pas de viol, aucun traumatisme violent identifiable.

Il n'y a pas de date de départ. On ne sait pas quand ça commence. C'est la soupe de la vie qui était contaminée. Le poison, il était distribué au quotidien, goutte à goutte. Rien à raconter, ni à soi ni aux autres. Ça part d'où? Brouillard là-dessus. Un p'tit coup par-ci, un

p'tit coup par-là, comme un lent travail de sape. Sans éclats. Quelques temps forts, bien sûr. Mais rien de plus notable que ça. C'est ce qui, je pense, rend la chose difficile à percevoir pour moi. Rien à quoi se rattacher, sinon que l'impression d'avoir eu une enfance, une vie anormale.

Impression ancienne et renouvelée de vivre sur la faite d'une clôture. Pas comme l'écuriel, qui s'en sert comme d'un chemin pour rejoindre sa maison, sa sécurité. Ni comme un oiseau qui y prend appui pour se reposer. Mais bien comme une image d'instabilité. En effort constant pour ne pas tomber, sans filet de sécurité pour me retenir, pour me sauver. Vigilance, de jour comme de nuit (serait-ce là l'explication de mon insomnie?).

Recherche d'une main sur laquelle s'appuyer pour se reposer un tant soit peu. Je ne cherche pas au bon endroit. Les mains aidantes sur mon parcours étaient aussi contaminées. Cherchaient à me déstabiliser, à me faire tomber, plutôt qu'à m'aider, mais je ne m'en rendais pas compte. Maintenant, je suis plus aguerrie. On ne me fera plus passer des vessies pour des lanternes.

Il est où le Bonheur, il est où...

Le bonheur est que Gisèle a trouvé son véritable chez soi. Le bonheur aussi est que de merveilleux chercheurs, comme Boris Cyrulnik, spécialiste de la résilience, nous indiquent clairement ce que doit contenir notre enveloppe sensorielle pour réussir une traversée comme celle que nous vivons en ce moment :

- Tisser des liens doux entre nous.
- Faire de notre vie un soleil pour que l'autre qui nous regarde sache que la lumière existe.

Pierrette Anne Boucher
spécialiste de la relation



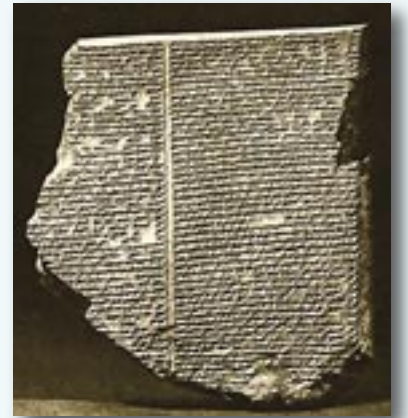
pierrette anne boucher inc.



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Il était une fois

Guilgamesh



Le récit de Guilgamesh qui raconte l'histoire d'un héros quasi surhumain, mais tout autant fragile a été gravé sur des tablettes d'argile il y a, selon certains, près de 5 000 ans avant Jésus-Christ. Ce serait le premier texte qui nous soit parvenu d'aussi loin même si d'autres le croient un peu plus jeune et affirment qu'il daterait autour de 3 000 ans avant la naissance de Jésus. Il n'en demeure pas moins que ce serait la narration la plus ancienne qui soit parvenue jusqu'à nous et serait de plus à l'origine des systèmes d'écriture élaborés par les humains qui vivaient au sud de l'Irak actuel. Il est à noter qu'il fut d'abord écrit à l'aide de roseaux sur de l'argile. De plus, ce récit a connu plusieurs versions subséquentes et s'est légèrement transformé au cours des siècles, sinon des millénaires. Certains affirment même que Guilgamesh aurait eu de nombreuses relations avec des extra-terrestres.

Écrit en cunéiforme, écriture en forme de coins et de clous, il raconte par le biais des exploits de ce héros les origines de notre monde et la lutte que mènera Guilgamesh pour comprendre l'immortalité des Dieux. Cette épopée s'attache aussi à ce que, des millénaires plus tard, nous nous questionnons encore : la vie, la mort, l'amour, l'amitié, les relations avec tout ce qui dépasse notre compréhension auxquels seuls les Dieux peuvent peut-être répondre.

De cette région qui se situe entre le Tigre et l'Euphrate s'est créée une civilisation qui a rayonné pendant près de trois millénaires avant notre siècle, puis oublié pendant 2 000 ans. Cette narration des aventures de Guilgamesh fut donc redécouverte il n'y a pas si longtemps et s'est vu

qualifier l'un des principaux récits fondateurs de notre civilisation.

En voici un extrait adapté par l'écrivain Jean Marcel :

Ô Gilgamesh, pourquoi donc errer ainsi? La vie que tu poursuis se dérobe devant toi, tu ne l'atteindras jamais. Lorsque les Dieux ont créé l'homme, c'est la mort qu'ils lui ont donnée en partage, et c'est pour eux, jalousement, entre leurs mains, qu'ils ont gardé la vie. Quant à toi, Gilgamesh, remplis ton ventre et jour et nuit réjouis-toi! Que chaque nuit soit une fête, que jour et nuit tu danses et chantes bien haut. Que tes vêtements soient brodés d'or, lave ta tête, baigne ton corps et regarde bien l'enfant qui se suspend à toi. Que ton amante sur ton sein prenne tout son plaisir. Voilà bien tout ce que l'humanité peut faire!

Ces phrases écrites des millénaires avant notre ère ont de quoi nous surprendre et peut-être aussi nous aider à devenir plus humbles. Nous venons de loin et c'est pourquoi nous devons tout le respect et l'admiration pour ceux qui nous ont précédés et ont créé ce que l'humanité est devenue au 21^e siècle. Peu importe que nous nous en réjouissons ou pas...

Auberge du lac Morency



**ON GARDE LE MORAL,
ÇA IRA MIEUX BIENTÔT!**
450 563-5546

Parce que dans chacune des communautés, il y a des rêves, des projets et des gens pour les réaliser.

La Caisse Desjardins de la Rivière-du-Nord, fière partenaire du projet « Les P'tites Plumes » de l'école des Hauteurs.



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES LAURENTIDES**
COMPLEXE SAINT-JÉRÔME

450 504-9771

328, rue de Martigny Ouest
Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4C9



**PÉPINIÈRE
DES HAUTEURS**

denispepinieredeshauteurs@hotmail.ca

**OUVERTURE
BIENTÔT**

**Nouvel emplacement :
7, chemin du lac Bertrand** derrière la friperie

• TERRE • PIERRE • PAILLIS en sac et en vrac
• SEMENCE • ENGRAIS • MINI EXCAVATION

Nous prendrons les commandes par téléphone pour la livraison.
514 924-1423 Au plaisir de vous servir. **450 563-2929**

Alimentation St-Onge inc.

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
450 224-5179



Yves St-Onge
Propriétaire

COVID-19

On protège sa santé et celle de notre entourage

Aide à la décision

Si vous avez des symptômes de la COVID-19

Suivez les indications décrites dans ce tableau pour vous aider à prendre la meilleure décision pour vous et pour vos proches.

En tout temps, appliquez les mesures d'hygiène et de prévention pour éviter la contamination :

- lavez-vous les mains souvent ;
- toussiez ou éternuez dans le pli de votre coude, le haut de votre bras ou dans un mouchoir de papier plutôt que dans vos mains ;
- nettoyez votre environnement.

Situation pour un adulte ou un enfant

Je ne fais pas de fièvre (moins de 38 °C ou 100,4 °F), mais j'ai les symptômes suivants :

- mal de gorge ;
- nez qui coule ;
- nez bouché ;
- toux.

DÉCISION

J'ai probablement un rhume, je prends du repos.

Situation pour un adulte à risque de symptômes respiratoires graves

- Je fais plus de 38 °C (100,4 °F) de température.
- Je fais partie d'un groupe à risque de développer une complication respiratoire grave (personnes âgées ou personne avec un problème chronique cardiaque ou pulmonaire, immunodéficience ou diabète).

Situation pour un adulte

Je fais de la fièvre ou j'ai des symptômes parmi les suivants :

- perte soudaine de l'odorat sans congestion nasale, avec ou sans perte de goût ;
- toux ;
- difficultés respiratoires ;
- fatigue extrême.

Je suis une personne âgée qui présente des symptômes gériatriques (perte d'autonomie, chute, confusion nouvelle, agitation ou ralentissement, perte d'appétit, fatigue extrême, etc.).

DÉCISION

Je reste à la maison et j'appelle ou mon proche appelle la ligne info coronavirus 1 877 644-4545. Entre 8 h et 18 h*

Je suis les indications que l'on me donne.

* Les heures d'ouverture sont sujettes à changements.

Situation pour un adulte ou un enfant

Je fais plus de 38 °C (100,4 °F) de fièvre et je suis dans l'une des situations suivantes :

- difficulté à respirer qui persiste ou qui augmente ;
- somnolence, confusion, désorientation ou difficulté à rester éveillé ;
- lèvres bleues ;
- absence d'urine depuis 12 heures.
- difficulté à bouger ;
- fièvre chez un bébé de moins de 3 mois ;

DÉCISION

Je me rends sans attendre à l'urgence.

Si j'ai besoin d'aide, j'appelle le 911.



Précautions et soins si vous avez des symptômes de la COVID-19

Je me repose

Si vous présentez des symptômes de la maladie à coronavirus (COVID-19), vous vous sentirez faible et fatigué. Le repos vous aidera à combattre la maladie. Limitez vos contacts avec les autres jusqu'à la fin des symptômes. Vous pouvez reprendre vos activités quand votre état vous le permet.

Je bois souvent

Il est important que vous buviez souvent, parce que la fièvre fait transpirer et vous fait perdre beaucoup de liquide.

Il est recommandé de boire au **minimum 1,5 litre par jour**.

Buvez des liquides froids ou tièdes selon vos goûts. Évitez les boissons alcoolisées ou celles contenant de la caféine, comme le café, le thé et les boissons gazeuses. L'alcool et la caféine ont pour effet de faire uriner et d'augmenter les pertes de liquides.

Surveillez les signes de déshydratation :

- Sensation de soif extrême ;
- Bouche et langue sèches ;
- Urines peu fréquentes ou foncées ;
- Sensation d'étourdissements, d'être mêlé (confusion) et maux de tête.

Je protège mon entourage

Pour protéger votre entourage, jusqu'à la fin des symptômes (fièvre, toux, fatigue, perte soudaine de l'odorat sans congestion nasale, avec ou sans perte de goût) :

- Isolez-vous dans une chambre pour éviter de contaminer vos proches ;
- Dormez et mangez seul dans votre chambre ;
- Utilisez une seule salle de bain ;

- Couvrez votre nez et votre bouche lorsque vous toussiez ou éternuez, idéalement avec un mouchoir de papier. Lavez-vous les mains après ;
- Si vous n'avez pas de mouchoir de papier, toussiez ou éternuez dans le pli de votre coude ou le haut de votre bras, étant donné que ces endroits ne sont pas en contact avec des personnes ou des objets ;
- Crachez dans un mouchoir de papier ;
- Déposez les mouchoirs de papier utilisés dans le sac à déchets d'une poubelle fermée. Gardez les mouchoirs utilisés hors de la portée des enfants ;
- N'accueillez pas de visiteur à la maison.

Je nettoie mon environnement

Le coronavirus (COVID-19) peut vivre sur les objets et surfaces. Sa durée de vie est de :

- 3 heures sur les objets avec surfaces sèches ;
- 6 jours sur les objets avec surfaces humides.

Il est donc important que vous laviez les comptoirs, les lavabos, les poignées de porte et toutes les surfaces fréquemment touchées par les mains. Le nettoyage et la désinfection sont très efficaces pour éliminer le virus.

Pour nettoyer, utilisez de l'eau et du savon ou des produits de nettoyage à usage domestique.

Pour désinfecter, utilisez une solution javellisante (1 partie d'eau de Javel pour 9 parties d'eau) ou des produits désinfectants. Donc, 10 ml d'eau de Javel dans 90 ml d'eau.

Si vous êtes malade, votre literie, vos serviettes, vos vêtements et votre vaisselle peuvent être lavés avec ceux des autres personnes de la maison avec les détergents habituels.

Je prévois de l'aide

Plusieurs personnes ont les ressources nécessaires pour faire face à la situation actuelle. Si vous éprouvez de l'inquiétude, n'hésitez pas à demander ou à accepter de l'aide. Il est important d'en discuter avec vos proches.

Pour obtenir de l'aide à domicile, vous pouvez aussi appeler au 211 ou demander le service de soins et services à domicile auprès de votre CLSC.

Je m'informe

Pour des informations à jour, écoutez la radio ou la télévision, lisez les journaux ou consultez souvent le site Internet gouvernemental :

Québec.ca/coronavirus

Le ministère de la Santé et des Services sociaux donnera les indications à suivre par la population pour les questions sur la santé et pour obtenir des soins.

Dans tous les cas, respectez les avis et consignes donnés par le gouvernement. Ces avis et consignes peuvent changer en fonction de l'évolution de la situation.

Renseignements généraux

Centre de relations avec la clientèle de Services Québec

Ligne info coronavirus
1 877 644-4545 (sans frais)

Personnes sourdes ou malentendantes
1 800 361-9596 (sans frais)

Le Guide autosoins est disponible sur [Québec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus). Si vous ne l'avez pas déjà reçu, commandez votre version papier en ligne.

Opinion



Loyola Leroux
lleroux@journal-le-sentier.ca

Le 1^{er} mai est la Journée internationale des travailleurs depuis 1886. Cette date commémore la mort de grévistes à Chicago, lors d'une marche pour réclamer la « journée de travail de huit heures ». Rien de moins.

Seraient-ils surpris, en 2020, de voir leurs descendants, hommes et femmes, travailler huit heures ou moins par jour, mais perdant de deux à quatre heures pour se rendre au travail? Courant dans une roue comme des hamsters dans leur cage!

La classe ouvrière du début du XX^e siècle

Fernand Dumont, un des grands sociologues québécois, décrit bien dans son autobiographie *Récit d'une émigration*, la situation de la classe ouvrière du début du XX^e siècle. Les vieux de Saint-Jérôme vont se rappeler les usines

Le 1^{er} mai, la Fête des travailleurs... qui sauvent des vies

comme Baron Rubber, le Regent Knitting Mills, etc. En voici un extrait :

« À l'est du village, près de la chute Montmorency, la filature de la Dominion Textile dressait son énorme masse de briques rouges. Plusieurs d'entre nous avaient l'occasion de voir l'usine de près. Une coutume assez répandue voulait que les garçons portent le dîner à leurs pères. En arrivant de l'école, le midi, j'attrapais la chaudière où maman venait de placer le repas chaud et je m'acheminai à grands pas vers l'usine. Je revenais avec la chaudière vide à la maison pour manger en vitesse et retourner à l'école. L'été, l'opération se déroulait plus lentement. Mon père m'abandonnait son dessert qui prenait alors une valeur particulière, je m'arrêtais près du ruisseau, non loin de l'usine, avant de regagner la maison. Papa travaillait aussi un dimanche sur deux, à la chaufferie. »

Une grève générale des ouvriers en 1886

À la fin du XIX^e siècle, la journée de travail de douze heures et plus tuait les ouvriers qui travaillaient la nuit comme le jour, hommes, femmes et enfants des deux sexes. Dans les années 1880, les ouvriers organisèrent des grèves, qui culminèrent avec une grève générale des ouvriers américains le 1^{er} mai 1886, à Chicago. Pendant une marche au Haymarket Square,

une bombe explosa, les affrontements causèrent la mort de trois grévistes et de sept policiers. Des syndicalistes seront accusés, sans preuve. Cinq seront pendus. En 1893, le gouverneur de l'Illinois les innocentait parce qu'il avait découvert que c'était le chef de police de Chicago qui avait tout organisé. Les plus vieux se rappelleront un cas semblable qui se déroula en 1974, alors que l'agent de la GRC Robert Samson avait été blessé lorsque la bombe qu'il s'appropriait à poser devant la résidence d'un riche montréalais ethnique lui avait explosé dans les mains. Il avoua en cour avoir posé une autre bombe en 1972, pour que le FLQ soit accusé.

Décrété par Karl Marx

Pour commémorer ce massacre de grévistes, la II^e Internationale, fondée par Karl Marx, décréta que, le « Premier mai ou Journée internationale des travailleurs », deviendrait une journée de lutte et de fête pour le mouvement ouvrier comme journée annuelle de grève pour la réduction du temps de travail à une journée de huit heures. La fête du premier mai devint alors une journée de célébration des combats des travailleurs. La durée de la journée de travail passa

à dix heures, puis à huit heures, mais toujours six jours par semaine jusqu'en 1960 à Saint-Jérôme. Puis à cinq journées et demie, puis cinq jours et à quatre jours pour ceux que Marx appelait « l'aristocratie ouvrière ». Mais Marx n'avait pas prévu le temps de transport pour se rendre au travail.

La misère des ouvriers

Les romans de John Steinbeck, *Des souris et des hommes* (1937) et *Les raisins de la colère* (1939), décrivent bien la misère des ouvriers qui veulent travailler pour manger, même jusqu'à douze heures par jour, mais qui sont sans emploi ou exploités pendant la Crise économique de 1929. Ces deux romans ont été adaptés pour la scène et le cinéma. Un observateur attentif de la classe ouvrière actuelle qui s'est battue pour la réduction de la journée de travail au point de voir ses dirigeants pendus au XIX^e siècle, peut se poser des questions lorsqu'il voit des ouvriers choisir librement, volontairement, de demeurer à plus de deux heures de leur lieu de travail et de consacrer douze heures par jour à leur poste.

Journée nationale du sport et de l'activité physique 2020 : C'est parti!



Loisirs Laurentides lance officiellement aujourd'hui la campagne de promotion régionale de la Journée nationale du sport et de l'activité physique (JNSAP).

Sous le thème « T'as le temps de bouger! », les citoyens des Laurentides sont invités, en ce temps de confinement, à célébrer la JNSAP entre le 2 et le 12 mai. Les gens intéressés à participer sont invités à bouger, prendre une photo de leur bougeotte et aller s'inscrire sur le site internet de la JNSAP. Nul besoin de réaliser de grandes performances, ce qui compte, c'est le plaisir d'être actif!

Entre le 2 et le 12 mai : bougez, souriez, prenez une photo et allez vous inscrire sur le site internet de la JNSAP.

Trouver des idées pour bouger, c'est facile! Consulter le site internet de la Journée nationale du sport et de l'activité physique pour profiter d'une multitude de suggestions.

Consulter également le site internet de Loisirs Laurentides pour des suggestions d'activités sur la page défi **BOUGE AVEC NOUS!**

Bougez dans votre maison, bougez dans votre cour! L'important, c'est de bouger!

Rendez-vous sur le site internet de la JNSAP (<https://jnsap.ca/>) et courez la chance de gagner deux beaux prix.

Montrons à tout le Québec que ça bouge dans les Laurentides!

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Pierrette Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

Les liens doux entre nous doivent tenir le coup!

Ce n'est pas un secret pour personne. Tout est chamboulé sur notre planète. La COVID-19 fait rage et nous menace tous. Ce bouleversement, qui dure depuis quelques mois, ne menace pas uniquement notre santé physique... mais également notre santé relationnelle.

Une once d'admiration

Au départ, pour qu'un lien doux existe, ça prend une once d'admiration entre nous. On ne peut pas se passer de cet ingrédient de base! Sinon, le regard que je porte sur toi et que tu portes sur moi risque de déclencher des sentiments et des comportements de rejet, d'évitement ou, pire encore, d'indifférence.

C'est mon entrée en matière pour vous dire qu'en ce moment, les propos qui circulent autour de ma génération, celle des 70 et plus, contiennent un danger. Celui de tuer l'admiration, je dirais même le respect pour les personnes âgées. Pas d'admiration : pas de liens doux entre nous!

Il est vrai que certains comportements inconscients, délinquants et déconcertants sont difficiles à comprendre et que plusieurs justifient quelques colères. Raison de plus, pour nous, personnes qui avons de l'âge et du vécu et qui sommes sous la loupe en ce moment, de bien mesurer l'impact de nos gestes concernant les mesures mises en place pour traverser le drame de la COVID-19.

Une once de transmission

Rappelons-nous le message de Jacques Grand'Maison, éminent sociologue et théologien de chez nous, qui nous parlait de l'importance de la transmission entre les générations. Je me rappelle ses paroles quelques semaines avant de mourir... Il me disait avoir une peur bleue d'une éventuelle cassure entre les générations. Les signes avant-coureurs qu'il nommait étaient le chacun pour soi, l'isolement et la perte des valeurs fondamentales comme le sens de l'autre. Il a levé, à plusieurs reprises, des drapeaux rouges pour nous dire de remettre l'humain au centre de nos préoccupations. Il ne nommait pas le coronavirus, il n'était pas encore parmi nous, mais il parlait d'un mal invisible, celui des valeurs molles, logées dans la nappe phréatique de notre société capable de nous diviser dans ce que l'humain a de plus sacré.

La COVID-19, invisible menace, peut, si nos peurs triomphent et que nos discours dénigrent, accélérer en sourdine l'idée que les personnes âgées ne sont qu'un poids lourd et inutile à porter. Imaginez alors, dans la tête et dans le cœur des jeunes, quelle serait dorénavant leur angoisse de grandir et de vieillir. **Au drame de cette pandémie s'ajouterait celui du déclin des liens doux entre nous.**

Une once de coude-à-coude

Ne sommes-nous pas faits pour nous seriner les coudes? Ne sommes-nous pas faits pour faire triompher la vie à tout prix, au-delà de l'argent ou de l'envie de trouver des coupables? Ne sommes-nous pas nés pour vivre, comme disait Aristote, *humain pleinement humain*? Et l'histoire, que dira-t-elle de nous... de nos comportements, de notre capacité à rebondir et à traverser dignement les zones de turbulences? « **Le temps ne respecte pas ce que l'on fait sans lui** », nous disait le Grand Jacques.

Pierrette Anne Boucher
spécialiste de la relation

pierrette anne boucher inc.



DESROSIERS & FILS INC.

Résidence funéraire

10, rue de Martigny Est
Saint-Jérôme, Qc J7Z 1V6

676, boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Qc J7Z 4M5

Informations :
450 432-9705
info@desrosiersefils.com



Jean-Pierre Tremblay : jptremblay@journal-le-sentier.ca

Chaque mois les membres du Conseil municipal se réunissent, en présence des citoyens, afin de procéder à l'adoption des résolutions et règlements qui régissent le fonctionnement de notre communauté et de faire le point sur les affaires courantes de la municipalité. Le Sentier assiste à ces rencontres et propose à ses lecteurs quelques nouvelles brèves, susceptibles de les intéresser.

Réunion ordinaire du conseil municipal du 14 avril 2020

Il est à noter que la réunion ordinaire du Conseil s'est déroulée « à distance » afin de respecter les règles de distanciation sociale imposées par le Gouvernement du Québec en raison de la pandémie de coronavirus. La Municipalité a donc pu respecter ses principes d'accessibilité et de transparence malgré le fait que le maire et les conseillers aient participé à cette rencontre à partir de leur résidence.

Administration et affaires courantes

- En raison de la pandémie de la COVID-19, le Conseil a procédé au transfert budgétaire de 65 000 \$ en dépenses imprévues, afin de doter la municipalité des équipements et du matériel pour sécuriser le travail de ses employés et d'offrir les services appropriés à sa population en cette période de crise. Une ressource externe a notamment été embauchée pour coordonner les mesures d'urgence qui ont été mises en place.
- Les taux d'intérêt pour toute créance exigible ont été suspendus pour la période allant du 14 mars au 30 juin 2020. Cette mesure exceptionnelle vise à alléger le fardeau fiscal des Hippolytois en raison des circonstances liées à la pandémie.
- Le Conseil a adopté une résolution appuyant les démarches de Bell auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) dans le cadre du Fonds pour la large bande. Ce projet permettrait, à terme, de rendre accessible une connexion internet fiable et rapide pour les citoyens.

Soumissions, contrats et règlements

- Un contrat d'un peu plus de 107 000 \$ a été octroyé à la firme IFG Axiom pour la surveillance des travaux d'aménagement de

l'intersection des chemins du lac Bertrand et des Hauteurs. Rappelons que les coûts engagés pour ces travaux seront partagés, à parts égales, entre la municipalité, Sobey's (propriétaires du futur IGA) et le ministère des Transports du Québec.

Ressources humaines

- Le Conseil a annoncé la nomination de monsieur Alexandre Dumoulin, à titre de contremaître au Service des travaux publics, à compter du 1^{er} mai 2020. Notons que sa nomination fait suite au désistement de la candidate qui avait été nommée à ce poste lors du conseil précédent.

Culture et bibliothèque

- Le Conseil a souligné le franc succès que connaissent les capsules « Heure du conte virtuelle », animées par le conteur de la bibliothèque, Gil Brousseau et le professeur d'art dramatique de la nouvelle école d'art dramatique, Madame Stéphanie. Leur première capsule a été visionnée plus de 3000 fois! Bravo aux nouveaux « influenceurs » de Saint-Hippolyte!



Madame Stéphanie en action!
Elle est professeure d'art dramatique à la nouvelle école de Saint-Hippolyte. PHOTO J.-P. TREMBLAY

Les séances régulières du Conseil municipal sont diffusées sur la page Facebook de la municipalité et sont disponibles en réécoute.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le mardi 12 mai 2020 à 19 h au Centre des loisirs et de la vie communautaire, au 2060, chemin des Hauteurs.

En raison de la COVID-19, informez-vous avant de vous rendre sur place afin de savoir si le public est admis dans la salle du Conseil.

MARC SIGOUIN
MINI-EXCAVATION
TERRASSEMENT
450 563-2952 cellulaire : 450 560-1429



Jour de la Terre : le coin de la rue comme poubelle

Jean-Pierre Tremblay

Je ne fais pas de chronique habituellement. Mais aujourd'hui, en revenant d'une petite séance de ramassage d'ordures proposée par mes enfants, en marge du Jour de la Terre (mercredi 22 avril), je me permets une petite chronique d'humeur où j'utiliserai le « je » pour la première fois depuis que je contribue à ce beau journal.

Les déchets que vous voyez sur les photos qui accompagnent ce texte sont le fruit d'un effort de ramassage d'environ 25 minutes. Ma conjointe, mes deux filles et moi avons

identifié le coin du chemin du lac Connelly et de la 333, pour réaliser ce qui est en voie de devenir notre petit pèlerinage annuel.

Cette petite épopée environnementale prend toutefois une tournure anthropologique lorsque je me suis mis à réfléchir sur le contenu de ces sacs.

L'homo-automobilus-détritus adore le café Tim Hortons, mais n'aime pas conserver ses verres vides dans l'ancre sacré de son véhicule : ce dernier doit s'en débarrasser *dare dare*, pendant la pause qu'entraîne l'arrêt obligatoire qu'il doit faire avant de s'engager sur le chemin des Hauteurs. L'homo-automobilus-alcoolus aime aussi se débarrasser de ses bouteilles et canettes vides, surtout si ces dernières contiennent de l'alcool! Hé oui, dans notre récolte, des contenants de bière, de vin et autres bouchons suspects, ont trouvé le fond de notre sac.

En ramassant tout ça, j'ai eu envie de dire à ces quelques chauffards de l'environnement : « Hé, nous sommes en 2020! L'alcool au volant, c'est vraiment *OUT* et respecter l'environnement, c'est super *IN!* » Malgré tout, je demeure convaincu que cette triste récolte n'est l'œuvre que de quelques malotrus. Je souhaite, sincèrement, que celle de l'an prochain soit moins...fructueuse.



Les pots de peinture, ça va à l'écocentre, pas dans le fossé!



Dans le sac à ordures contenant la récolte 2020, les canettes de bière côtoient les bouteilles de plastique à usage unique et autres contenants de restauration rapide.



Les contenants retirés du fossé, qui y avaient été « déposés » par l'homo-automobilus-détritus plus récemment, trouveront finalement le chemin du centre de tri, via mon bac de recyclage. Notons, en haut, le petit pot blanc, jaune et bleu qui provient de... la SQDC!

PHOTOS JEAN-PIERRE TREMBLAY



Marc Jarry, Arpenteur-géomètre

Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192

Téloc. : 450 229-7045

mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com

L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage

Service essentiel OUVERT

- Service chaleureux, courtois et professionnel
- Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine
- Coupe personnalisée selon vos besoins
- Bois d'allumage
- Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)

450 563-3139
www.boisdechauffage-sec.ca

Concours

**Partagez vos fenêtres
«Ça va bien aller!»**



À gagner : une de deux cartes cadeau de 25\$, à dépenser chez l'un des marchands de Saint-Hippolyte, annonçant dans nos pages.

Pour vous changer les idées, amusez-vous!

Histoire de Saint-Hippolyte

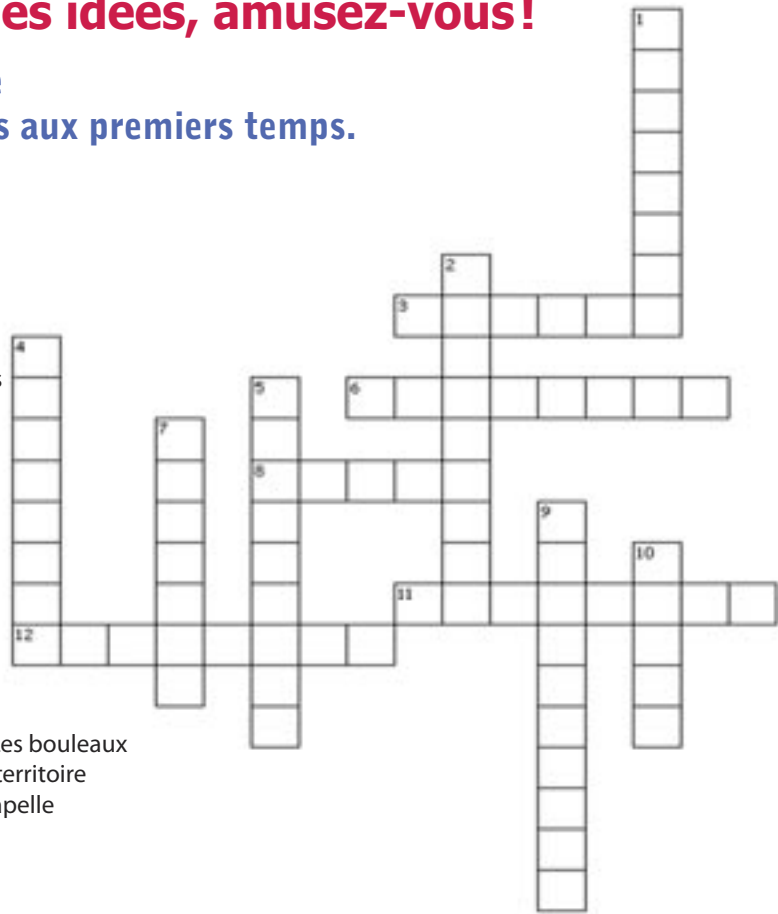
Marchands et commerçants aux premiers temps.

Horizontal

- 3. Premier marchand général au village
- 6. Premier forgeron au village
- 8. Premier nom du lac Morency
- 11. Nom d'un médecin hippolytois qui a soigné les concitoyens durant 25 ans
- 12. Postière au village

Vertical

- 1. Meunier sur le territoire de Saint-Hippolyte
- 2. Fabricant de bardeaux de cèdre
- 4. Il fut beurrier quelques années au village
- 5. Agriculteur et ancien propriétaire des lots de la plage municipale
- 7. Propriétaire de la maison de pension Les bouleaux
- 9. Nom des Premières Nations sur notre territoire
- 10. Nom de la donation du lot de la 1^{re} chapelle



Gymnastique de la langue

Lorsque nous reviendrons à la normale, prononcez à voix haute en groupe après un bon repas. D'ici là, vous pouvez pratiquer votre diction.

- judiciaire — judiciariser — judiciarisation
- décrédibilisation — inéligibilité
- miniature — miniaturisation
- abracadabrantique — testostérone
- statisticien — phénylalanine
- déjudiciarisation — désindustrialisation
- constitutionnel — constitutionnellement

**anticonstitutionnellement
infréquentabiliser
antidisestablishmentarianism**

J'apprends un mot nouveau. Je suis content. Chaque fois que mes petits-enfants viennent me voir, je les attends avec une série de mots nouveaux. Ils vont devoir le prononcer tant qu'ils ne pourront pas le dire d'un trait.

Les Disestablishmentarianism voulaient, au XIX^e siècle, enlever à l'église anglicane d'Angleterre son rôle dirigeant. Les antidisestablishmentarianism s'opposaient à eux.

Charades

- 1- Mon premier est le déterminant possessif féminin de la 2^e personne du singulier
Mon deuxième est le contraire de court
Mon tout peut être plat ou aiguille
- 2- Mon premier est un nom de la même famille que sauter
Mon deuxième est le déterminant possessif masculin de la 1^{re} personne du singulier
Mon tout est un poisson de couleur rose
- 3- Mon premier est le déterminant possessif féminin de la 3^e personne du singulier
Mon deuxième est l'article défini au pluriel
Mon tout n'est pas sucré
- 4- Mon premier est une conjonction de coordination qui introduit une opposition ou une différence
Mon deuxième est une céréale qui se mange en grains blancs
Mon tout est l'hôtel de ville
- 5- Mon premier est une conjonction de coordination qui introduit une cause
Mon deuxième sert à faire cuire les plats en cuisine
Mon tout est un ensemble de deux routes qui se croisent
- 6- Mon premier est le déterminant possessif pluriel de la 2^e personne du singulier

- 7- Mon premier est un préfixe qui signifie loin, à distance
Mon deuxième est le verbe commander, conjugué au présent à la 1^{re} personne du singulier
Mon tout sert à éteindre ou allumer la télévision
- 8- Mon premier est le son de la deuxième voyelle avec un accent aigu
Mon deuxième est une conjonction de coordination qui signifie à l'intérieur
Mon troisième est le déterminant possessif pluriel de la 2^e personne du singulier
Mon tout n'a plus de dent
- 9- Mon premier est une conjonction de coordination qui signifie le choix
Mon deuxième est une préposition qui indique l'endroit où l'on se dirige
Mon tout n'est pas fermé
- 10- Mon premier est un synonyme d'habitation
Mon deuxième est une conjonction de subordination introduisant une proposition subordonnée de condition
Mon troisième est le pronom personnel sujet de la 3^e personne du singulier au féminin
Mon tout est un programme sur ordinateur

Vous trouverez les réponses de jeux aux pages 20 et 23.

Êtes-vous observateur? Trouvez les 12 erreurs.



Vie
communautaire

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Dans quelques mois, après une accalmie de la pandémie causée par la COVID-19, les « survivants » physiques et mentaux de ce fléau autant médical que social devront-ils craindre certaines classes de gens et redéfinir des règles de vie en société ?

Le monde ne sera plus le même, entendons-nous partout. Notre société du 21^e siècle, hyperconnectée mondialement nous alarme autant qu'elle nous rassure! L'afflux incessant et malheureusement « non vérifié » d'informations crée des scénarios de repli sur soi de nos univers, individuel, familial, national et mondial. De plus, on sent monter un sentiment de peur à fréquenter certaines personnes, les plus susceptibles d'être atteintes ainsi que certains lieux, ici et dans le monde.

De distanciation « sanitaire » à distanciation « sociale »

Notre entendement a peine à percevoir que dans notre société québécoise hyper médicalisée, une pandémie puisse encore sévir. Pourtant, recensions et images diffusées des nombreuses mortalités, souvent même dans notre environnement rapproché, en démontrent toute la véracité. Médicalement parlant, il nous faut créer autour de nous un espace

Confinement et distanciation « sanitaire » devenant « sociale » Allons-nous avoir peur de nos voisins ?

vital de vie, « une bulle sanitaire ». Socialement, cela se traduit par un confinement et l'émergence de rituels des bienséances de vie en société. Certains, délaissés des rituels du passé, resurgissent. D'autres sont créés : salutations fraternelles à deux mètres, approvisionnement et magasinage en ligne, dit en connectivité¹, livraison de tout : épicerie, repas de commerce et de cuisine-traiteur, médicaments, vêtements et tant d'autres objets de consommation, environnement de travail en *cocooning* et de divertissements (cinéma maison et au-tres).

Émergence de vulnérabilités sociales

Le monde ne sera plus le même, a-t-on écrit plus avant parce que cela provoquera des changements sociaux. L'histoire de l'humanité nous l'a révélé mille fois : « Les plus forts et ceux qui ont su s'adapter résistent! » Alors, sommes-nous en train de constater *en direct*, dans nos écrans et dans nos journaux, une *purge* des personnes les plus vulnérables de notre société : les aînés et ceux, les plus démunis, qui vivent dans une grande promiscuité sociale ?

30 % de la population canadienne, infectée!

Dans un scénario avancé récemment par Santé Canada, on considère qu'environ 30 % de la population canadienne pourrait être infectée par le coronavirus à terme et que le taux de décès des cas avérés serait de 1 %. À titre comparatif dans les pays européens, on mentionne 50 % de la population affectée et de 5 à 6 % de décès² ce qui représenterait environ 111 000 décès de la COVID-19 au Canada, et environ 25 000 au Québec. Et la tranche d'âge la plus touchée, révèlent les statistiques ca-

nadiennes³ sont les personnes âgées de 70 ans et plus et surtout celles vivant dans les CHSLD, les nouveaux « mouirois ». Ces mortalités sont actuellement évaluées à 15 % de la population canadienne (36 % de femmes et 64 % d'hommes).

Un « monde inédit »⁴, inégalités de classes sociales

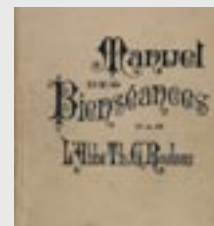
Et du côté des populations pauvres, cela n'est guère plus encourageant. Ces derniers n'ont d'autres choix pour survivre que de travailler dans des métiers de services, au contact de la population. Ces travailleurs représentent 37 % de la population, gagnent un salaire minimum avec lequel ils ont peine à faire vivre une famille de quatre à cinq membres, parfois plus, mais contribuent pourtant largement à faire rouler l'économie.⁵ Ils sont exposés à toutes les maladies, confinés dans des logements

exigus, souvent mal chauffés, chanceux ceux qui sont à l'étage où un petit balcon leur permet de prendre l'air par beau temps.

Pourtant, tout à côté, dans de beaux quartiers, d'autres vivent seuls ou en couple, dans d'immenses logements, certains au plus haut des tours à condos, d'autres dans les banlieues de prestige du Grand Montréal. Quelques-uns se sont réfugiés dans leur résidence secondaire à la campagne, parfois fraîchement rénovées à la mode des magazines. Et dire que parfois on les entend affirmer qu'ils vivent difficilement ce confinement aisé où plaisir et confort ne manquent pas. Peut-on vraiment affirmer que dans notre société québécoise moderne du 21^e siècle, « les classes sociales » n'existent pas ?

VOIR sources sur le site Web :
<https://www.journal-le-sentier.ca>

Rouleau, abbé
Thomas-Grégoire,
Manuel des
bienséances,
Dussault et
Proulx,
imprimeurs,



Québec, 1899, 92 pages.

Souvenirs des bienséances d'autrefois en période de distanciation sociale

Lors de nos rencontres et sorties, devrions-nous revenir à certaines règles d'autrefois en cette période de distanciation sociale? En voici quelques-unes amusantes à se rappeler et qui étaient enseignées à partir de 1897 (*Imprimatur de l'archevêque de Québec, 21 septembre 1899*) aux candidats désirant obtenir leur brevet d'école primaire (école de rang) équivalent de la 9^e année de scolarité qui leur permettait d'enseigner.

En préambule du livre, est écrite la note suivante : [...] « L'homme pervers n'a qu'une politesse de surface : il n'est courtois que par intermittence. On peut être vertueux sans être poli; mais on n'est pas vraiment poli sans être vertueux. »

Copie appartenant à Marie-Ange Sigouin LeDoux, assistante enseignante de l'institutrice Corinne Couture, école du 8^e rang (chemin du lac Connelly Nord) vers 1930.

Courtoisie : Antoine Michel LeDoux
L'abbé Rouleau était alors Principal de l'école normale de Laval, Québec, et offrait ce livre « à l'usage des candidats aux brevets d'école primaire », au prix de 25 ¢.

CIMETIÈRE PAROISSE ST-HIPPOLYTE • AVIS DE RECHERCHE

L'article 14 des règlements du cimetière approuvés par l'Ordinaire du Diocèse de St-Jérôme le 21 juin 1994, se lit comme suit :

« La Corporation pourra reprendre tout lot abandonné depuis plus de trente ans. Un lot est abandonné lorsque

le concessionnaire, ses héritiers ou ayant droits ne se sont pas manifestés depuis plus de trente ans. » Pour éviter tout préjudice aux familles qui ont des défunts dans le cimetière de la Paroisse St-Hippolyte, nous demandons votre collaboration pour nous aider à rejoindre les

familles qui ont des concessions dans le cimetière selon la liste ci-jointe.

Votre collaboration sera appréciée en communiquant avec Gilles Ducharme au presbytère au 450 563-2729 ou 450 563-3842.

ACHETEUR	Prénom	DERNIER NOM	Prénom	DERNIÈRES ADRESSES CONNUES	VILLE	CODE POSTAL	Date d'achat	Dernière Inhumation	Numéro du Lot
Barletti	Augustine	Barletti	Gilbert	4056 Travalgar	Montréal	H3Y 1R2	05/08/68	1975	1-A
Beauchamp	Calixte	Beauchamp	Calixte				05/08/68	31/03/77	1-B
Beauchamp	Damase	Bonneau	Jean-Guy	48-21 Millette	Pierrefonds	H8Y 3B3	05/08/68	12/05/01	138
Bérubé	Hervé	Bérubé	Hervé Mme				05/08/68	07/05/85	4-C
Boisjoli	Clara McNeil	Mulcaly	Doreen				22/02/80	22/02/80	237
Boivin	Pierre	Boivin	Pierre	10, 4e Avenue	Saint-Jérôme	J7Z 5T5	05/08/68	03/12/84	176
Constantineau	Georges	Constantineau	Georges	52, 202e Ave	Saint-Hippolyte	J8A 1V8	05/08/68	11/07/85	4-D
Curran	William	Curran	William				05/08/68	21/10/72	3-C
Daigneault	Gérard	Lavallée	Marthe				23/07/80	25/10/88	218
De Meter	Miholg	De Meter	Cornell	B.P. 236 Sainte-Adèle	Sainte-Adèle	JOR 1L0	27/11/68	08/11/75	175
De Montigny	Yvon Mme	De Montigny	Yvon				05/08/68	aucune	191
Deschamp	Willie	Johnson	Monsieur	182 Ducharme	Rosemère	J7A 1A1	05/08/68	aucune	182
Dominy	Ray	Dominy	Éva Grignon	8673 Ave Wiseman	Montréal	H3N 2P8	05/08/68	30/06/98	2-A
Dupéré	Rose-Délina	Dupéré	Rose-Délina				05/08/68	06/12/76	136
Fortin	Simon	Fortin	Simon				05/08/68	21/03/87	6-A
Gagnon	Marlène	Gagnon	Yves				05/08/68	08/05/81	4-A
Gauthier	Aline Pesant	Gauthier	Claude				05/08/68	21/12/59	128
Gosselin	Colette	Gosselin	Stéphane				05/08/68	aucune	1-D
Maillé	Honorius	Maillé	Georges				05/08/68	24/05/77	97
Marcil	Thérèse	Marcil	Christiane	305 Ch du Lac 14Îles	Saint-Hippolyte	J8A 1X8	29/08/83	25/09/87	234
Mercure	Pierre	Mercure	Pierre				05/08/68	28/10/72	3-B
Milloy	Frank	Milloy	Frank				13/10/79	28/12/86	228
Morin	Irène	Morin	Louise	141 Ch Lac Connelly	Saint-Hippolyte	J8A 1Z3	05/08/68	24/09/81	4-B
Paquin	Françoise	Paquin	Françoise	690 Ch des Hauteurs	Saint-Hippolyte	J8A 1G9	15/03/82	15/03/82	220
Perreault	Ange-Albert	Perreault	Laurent				05/08/68	25/04/58	95
Rizzi	Noémie	Dapra	Viviane Rizzi	28 Ch Lac Aubrisson	Saint-Jérôme	J7Z 5T5	28/04/80	09/08/04	207
Rouillard	Edmond	Rouillard	Edmond				05/08/68	29/08/69	3-D
Shea	John	Shea	Edward	17 Gardner Place	Woodstock, On	N4S 8S1	01/10/74	16/04/85	122
Shea	Thomas	Shea	Kenneth	7510 Ave Outremont	Montréal	H2V 3N2	15/09/80	05/03/87	205
Sigouin	Frédéric	Bourque	J-Maurice	55 rue Church	Verdun	H3Y 3A1	05/08/68	18/09/65	186
Sigouin	Odessa	Sigouin	Pierre	360 Boul. des Prairies	Laval des Rapides	H7N 2V7	05/08/68	28/07/79	87
St-Pierre	Jean-Paul	St-Pierre	Jean-Paul				05/08/68	08/05/64	74
St-Pierre	Raymond	St-Pierre	Raymond	1443 rue Maurice	Montréal	H8H 1P7	16/02/82	aucune	212
Veilleux	Charles	Veilleux	Monique	175 Lac Connelly nord	Saint-Hippolyte	J8A 1Z3	28/02/71	10/01/79	52

ASSOCIATIONS



Nouvelles de l'APLA

En premier lieu, considérant l'évolution rapide et imprévisible de la pandémie du Coronavirus (COVID-19) et afin d'assurer la sécurité de notre communauté, et ce dans le respect des directives gouvernementales, **le 23 mars, les membres du conseil d'administration de l'APLA ont pris la décision de reporter la tenue de l'assemblée annuelle du 20 juin 2020 à une date ultérieure et indéterminée pour l'instant.** Malgré le confinement actuel, les membres de l'APLA continuent à faire avancer les dossiers pour la prochaine saison avec différents intervenants.

L'arrivée du printemps

Les glaces et le vent peuvent parfois causer bien des surprises au printemps. En effet, vers le mois de mai, il est fréquent de retrouver plusieurs quais au milieu du lac, lesquels peuvent représenter un danger potentiel pour les premiers bateaux qui navigueront. Un quai à la dérive finit toujours par s'échouer et s'abîmer.

L'APLA désire vous rappeler **qu'il est de votre responsabilité** de bien sécuriser quais et passerelles sans oublier les petites embarcations non motorisées. Il en va de la propreté du lac et de la sécurité de tous!

Afin de rester informé de nos activités, il est important que votre profil de membre soit à jour. Prière de nous faire part de tout changement de coordonnées via notre site Web, via l'onglet **Adhésion** ou en communiquant avec nous par courriel à info@aplweb.ca.

Votre équipe de l'APLA

Nouvelles de la paroisse



NOUVELLES heures de bureau
Lundi au jeudi : 10 h à 14 h et
Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Accueil à la maison
paroissiale : Rita Bone
2259 chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte J8A 3B8
Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083
Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Toutes les activités de la paroisse sont annulées

Messes, sacrements, rencontres de préparation aux sacrements, activité de financement, Soirée-Casino.

En accord avec les directives de confinement, les bureaux sont également fermés jusqu'à avis contraire.

Ma mère, mon amie !

Connaissez-vous ma plus grande amie ?
Elle est belle et porteuse de vie.

C'est par ses yeux que j'ai appris l'espoir,
l'espoir au creux d'un ciel de désespoir.
Aujourd'hui, je vous la raconte à ma manière,
c'est ma mère...

Brodée en une étoffe de bonté et de tendresse,
elle n'est reconnaissable que par son sourire et
ses simples délicatesses.

Mon père l'a choisie pour ses charmes et ses délices,
pour son amour et sa tendresse.

Elle a cru en l'avenir, enfantant la vie avec plaisir
et en donnant tout ce qu'elle pouvait offrir.

Elle a veillé sur mes pas,
me relevant, au jour d'échec, attentionnée de son
amour.

Elle a guidé discrètement mon destin,
sachant bien qu'un bon jour
se lèverait un grand matin
où je devrai marcher seul sur le chemin de la vie.
De la vie à l'amour, de l'amour à la joie.

C'est ma mère et mon amie,
en elle je peux remettre toute ma confiance,
car elle a cru en moi.

Bonne Fête, Maman!

C'est enfin le mois de mai !

Vous rappelez-vous cette chanson des années 70 ?

*C'était le temps des fleurs,
On ignorait la peur,
Les lendemains avaient un goût de miel.
Ton bras prenait mon bras,
Ta voix suivait ma voix,
On était jeune et on croyait au ciel.*

Quels beaux messages pouvons-nous retirer des paroles de cette chanson ? C'est bien vrai que la jeunesse est reconnue pour n'avoir peur de rien, elle a toute la vie devant elle. Rappelez-vous comment à 16, 17 ou 18 ans nous étions invincibles, rien ne pouvait nous arriver. C'est l'âge des jeunes amours, l'âge où on compte l'un sur l'autre et où les projets de vie se partagent. Les chansons ponctuaient les événements importants de la vie.

Et finalement, oui, *on croyait au ciel* – la foi qui donne des ailes, qui nous permet de traverser les épreuves, de pardonner à nos frères et sœurs qui nous ont blessés, pas toujours volontairement; la foi qui nous rappelle d'être au service des autres, sans rien attendre en retour.

La foi qui nous donne l'espérance de jours meilleurs.

Gagnants lors du 7^e tirage

Dimanche 5 avril 2020

Rita Bone – prix de 1 000 \$

Claude Lafrance – prix de 100 \$

Félicitations aux heureux gagnants

Merci de votre contribution !

Réponses des jeux de la page 18.

Charades

- | | |
|--------------|-----------------|
| 1- Talon | 6- Terrain |
| 2- Saumon | 7- Télécommande |
| 3- Salé | 8- Édenté |
| 4- Mairie | 9- Ouvert |
| 5- Carrefour | 10- Logiciel |

Histoire de Saint-Hippolyte



Messages importants de votre pasteur et de votre évêque

« *Quand l'homme change d'esprit, la terre change d'aspect* » (Victor Hugo)

**En ce temps de coronavirus,
Message de notre curé
Godefroid Munima Mashie
aux paroissiens et paroissiennes**

Frères et sœurs bien-aimés,

Grâce et paix vous soient données de la part de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu.

C'est depuis plus d'un mois que nous sommes dans le confinement et déjà une semaine depuis que nous avons célébré Pâques. Dieu nous a prouvé qu'il nous aimait en ressuscitant son Fils. Car si Christ est ressuscité des morts, c'est pour faire de nous aussi des ressuscités, des vivants, grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous. « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, écrit Saint Paul dans sa lettre aux Romains, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (8, 11). Telle est notre joie, telle est aussi notre espérance en ces temps douloureux.

La pandémie du coronavirus nous a imposé ce mode de vie sans que nous le voulions. Elle a paralysé toute notre existence. Notre mode de vie s'est vu complètement chamboulé. L'humanité tout entière a été placée en standby. Tout est à l'arrêt. Chez plusieurs, on a ressenti même une certaine psychose justifiable qui a amené à un confinement et une distanciation sociale plus stricts et rigoureux. Les plus perdants dans cette crise ou « guerre sanitaire » ont été les aînés dont le nombre de morts s'est vu augmenter du jour au lendemain, atteignant des proportions démesurées à certains endroits.

Notre pensée va tout naturellement à l'endroit de tous ces gens qui ont vu leur existence pourrir du jour au lendemain et leurs vies leur échapper de façon mystérieuse et incompréhensible. Nous confions leurs âmes au Seigneur et prions pour que la paix revienne rapidement dans nos vies. Nous profitons de l'occasion pour saluer tout le travail du corps médical (médecins, préposés aux bénéficiaires) et des bénévoles qui se sont dévoués pour soigner et soulager ces personnes vulnérables de notre société. Nous pensons à leur sécurité et demandons à Marie de les garder sous sa protection.

L'expérience nous montre que chaque fois que les humains ont eu à affronter de dures épreuves dans leur vie (sécheresse, épidémie, tempête, inondations, incendies, guerres ou autres), la solidarité humaine s'est toujours mise en place. Cette pandémie n'a pas échappé à la règle. Nous avons vu une chaîne de solidarité humaine se déployer. Nous avons fait preuve de compassion et d'attention les uns à l'égard des autres. Bref, un vif sentiment de solidarité humaine s'est exprimé.

C'est l'un des aspects positifs du coronavirus. Mais il y a plus que cela. Pour moi, comme d'ailleurs pour bien d'autres, le temps de la COVID-19 a été la seule fois où j'ai vu qu'on pouvait se dire facilement bonjour avec un peu de sourire au coin des lèvres, la seule fois où j'ai vu le prix du carburant baisser d'un cran, sans que cela n'entraîne nécessairement la faillite ou la mort des compagnies pétrolières, la seule fois où les armes ont cessé de gronder et la violence baisser d'un cran sur toute la planète, la seule fois où l'on a senti ce

qu'est vraiment une famille et où les époux se sont sentis plus que jamais unis, la seule fois où j'ai vu moins de méchanceté, moins de pollution, moins de stress, moins d'achalandage sur la route, moins de véhicules dans des parkings et moins de monde dans des supermarchés; bref, la seule fois où j'ai vu un monde un peu plus sage, plus raisonnable et surtout plus humain.

Je ne suis pas un inspecteur de police pour fouiner et épier la vie de foi de tout un chacun. J'imagine qu'en temps de guerre comme en temps de catastrophe, ç'a toujours été le réflexe habituel de l'être humain de se tourner vers Dieu. Ce temps a dû susciter en nous ce besoin vital que nous devons continuer à entretenir, même après le coronavirus. On ne peut pas prier Dieu seulement quand on en a besoin. Ceux qui ne l'ont pas fait ou n'y ont pas du tout songé sont probablement ceux qui ont pensé que la souffrance était un châtement divin. Ceux-là ont été sans doute plus enclins à la révolte, oubliant que notre Dieu est un Dieu d'amour et que, par conséquent, il ne peut être que du côté de l'homme et non du côté du Mal, du côté de la vie et non de la mort, sinon il n'aurait jamais permis que son Fils meure sur la croix.

Que vous dirais-je enfin ? Que coronavirus a changé complètement notre mode de vie. Oui, coronavirus nous a littéralement changés. Et c'est là l'épine dorsale de mon message d'aujourd'hui. Je voudrais vous dire à vous mes amis, à vos enfants, à vos petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi qu'à tous vos proches et amis, que si l'épreuve du coronavirus ne nous change pas, c'est dire que nous n'y avons vraiment pas réfléchi, que notre confinement, cette sorte de retrait pour rejoindre notre désert intérieur, n'aura servi à rien.

Si nous retombons dans nos vieilles habitudes de toujours placer l'économie au-dessus de l'homme, et de ne concevoir toute notre existence et nos relations humaines qu'en fonction de cette sinistre logique de l'intérêt et de gagner toujours plus; si nous pensons reprendre tout bonnement nos vieux réflexes et tendances (égoïsme, intolérance, frontières, haine, oppression, domination, indifférence et que sais-je encore), alors pour nous coronavirus n'aura été simplement qu'un passe-temps et c'est en vain que nous aurions prié incessamment Dieu d'éloigner de nos paysages ce microcosme qui nous a confinés et a causé, hélas, la mort de tant d'êtres humains. Non, mes amis, si notre vie ne change pas après coronavirus, cela signifie simplement que nous aurons perdu du temps et que ce Christ qui a passé l'expérience douloureuse de la croix pour que nous ayons la vie ne serait vraiment pas ressuscité pour nous.

Mais si, au contraire, il est ressuscité d'entre les morts, cela signifie que nous aussi, nous sommes ressuscités avec lui; et s'il est mort pour ressusciter, cela signifie que nous devons nous aussi mourir. Mais mourir à quoi ? Mourir à notre péché, mourir à nos vieilles habitudes pour ressusciter avec lui à la vie nouvelle des enfants de Dieu. Que Jésus qui a vaincu le péché et la mort nous donne son Esprit pour faire de nous des femmes et des hommes nouveaux. Je vous bénis tous et toutes.

Fait à Mirabel, le 18 avril 2020.

Abbé Godefroid Munima Mashie

Votre pasteur

Godefroid Munima Mashie

Suggestion
de lecture

Loyola Leroux

L'hypothèse Gaïa
avait prévu la
COVID-19

Pouvons-nous continuer ainsi ? Des immenses paquebots de croisières avec 8 000 personnes à bord débarquant à Venise; trois millions de Canadiens se promenant à l'étranger, dont 5,625 au Pérou par exemple; l'industrie de l'aviation non soumise aux Protocoles de Kyoto et de Paris sur la réduction des GES, etc. ? La théorie Gaïa propose une nouvelle conception de la terre et du maintien de conditions de vie. Son nom est celui de la divinité personnifiant la terre dans la mythologie grecque.

Cette hypothèse a été émise pour la première fois en 1972, par James Lovelock, un expert dans les sciences de l'atmosphère, à qui la NASA avait demandé en 1960 d'imaginer d'autres formes de vie qui pourraient être rencontrées dans l'univers. La NASA se lançait à la conquête de l'espace et ne voulait pas être prise au dépourvu, face à de nouvelles formes de vie inconnues. Selon cette théorie, le système terrestre se comporte comme un système unique autorégulateur doté d'éléments physiques, chimiques, biologiques et humains, en interaction constante, capables d'entretenir la vie. La planète prend soin d'elle-même et, comme le corps humain, elle se débarrasse des cellules mortes chaque jour, grâce aux virus entre autres. Cela pourrait aller, selon Lovelock jusqu'à se débarrasser des humains, s'ils menacent la vie de Gaïa. Cette nouvelle idée est plus facilement comprise pour ceux qui travaillent et vivent de l'agriculture ou de la foresterie.

Gaïa, la terre, serait un être vivant et non une roche inerte. C'est très rassurant et positif.

Tout comme nous, elle a la grippe des virus. Elle doit se débarrasser des cellules mortes et des cellules itinérantes inutiles. N'est-ce pas ce qui se passe actuellement avec ce virus nommé COVID-19 ou coronavirus ?

Références Wikipédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_Ga%C3%AFa
<https://controverses.sciences-po.fr/archive/gaia/wordpress/index-23081.html>
<https://www.babelio.com/livres/Lovelock-La-Terre-est-un-etre-vivant-Lhypothese-Gaia/248995>
Encyclopédie de l'Agora
http://agora.qc.ca/Dossiers/James_Lovelock

Lovelock, James E., La terre est un être vivant : l'hypothèse Gaïa, Flammarion, 1979.



Fête des Mères « Je t'aime » à distance

Vie
communautaireLyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Si vous n'habitez pas sous le même toit que votre mère, vous ne pourrez probablement pas la visiter ou faire une sortie avec elle cette année.

Alors, comment marquer l'événement à distance ?

Performez !

Vous prévoyez la joindre pour une conversation par téléphone ou par vidéo ? Bien sûr, c'est la base. Mais avez-vous pensé à lui faire une surprise à cette occasion ? Mettez-vous en scène ! Elle aime particulièrement certaines chansons ? Enregistrez-vous en train de les chanter. Recrutez vos enfants. Ils peuvent aussi chanter ou danser pour leur grand-mère. Imaginez, par exemple, une vidéo où vous interpréteriez le *yaya* de Joël Denis avec les petits-enfants qui dansent derrière vous. Tout est possible. Si vous êtes plusieurs à la maison à vouloir souligner cette journée, ça augmente les possibilités. Vous pouvez mimer ou jouer une saynète. Trouvez une idée qui aura du sens pour elle.

Jouez !

Des applications existent pour jouer à certains jeux en ligne. Faites avec elle une partie de dames, de scrabble ou d'échecs. Choisissez un jeu qu'elle connaît et qu'elle apprécie. Vous pouvez lui écrire votre amour et votre reconnaissance en prose ou en poésie. Ou choisissez un air qu'elle aimait chanter et réécrivez-en les paroles.

Créez !

Fabriquez un casse-tête avec une photo de famille. Préparez une grille personnalisée de mots croisés en incluant le nom de parents, d'endroits et de moments significatifs qui lui rappelleront des souvenirs. On en avait créé un

pour le 90^e anniversaire de ma mère (voir photo). Il a récolté un franc succès.

Bricolez !

Vous tricotez, crochetez ou brodez. Offrez-lui une pièce faite de vos mains. Vous avez un savoir-faire artistique : dessin, peinture, sculpture. Créez une œuvre pour elle. Vous n'avez pas de talent particulier ? Toutes les matières et les matériaux peuvent être utilisés. Les possibilités sont infinies.

Aidez !

Notre mère a des pertes de mémoire ou des pertes cognitives ? Offrez-lui un cadeau repère. Ma mère a souffert d'Alzheimer. Je lui avais préparé un album photo « référence » dans lequel étaient identifiés tous les membres de la famille et leur lien de parenté avec elle. Vous pouvez aussi préparer un arbre généalogique de photos. D'un coup d'œil, elle pourra y découvrir toutes les personnes qui n'auraient jamais vu le jour sans elle.

Mettez-y du cœur !

C'est le moment d'être imaginatif et créatif. Vous avez du temps libre à la maison ? Offrez-lui de ce temps. Investissez-vous. Vous voulez la faire rire ? Vous voulez l'émouvoir ? Quoi que vous décidiez de préparer, mettez-y du cœur : réfléchissez à ce qui lui ferait le plus plaisir, préparez-vous bien, faites des efforts. Ne lui offrez pas une prestation ou un objet improvisé ou préparé à la va-vite. Si elle constate que vous y

avez mis de l'ardeur et de la sueur, la dose d'amour qu'elle sentira n'en sera que plus grande.

Plan B

Il se peut qu'à la fête des Mères, les lignes téléphoniques et Internet soient engorgées. Vous pourriez ne pas réussir à avoir un contact direct avec elle ce jour-là. Mais il y a la poste et d'autres services de livraison. * Si vous avez produit un cadeau virtuel (elle doit avoir l'équipement nécessaire !). Faites-lui parvenir une copie par la poste, sur une clé USB ou un DVD. Si vous lui avez fabriqué un présent, envoyez-le-lui dans un joli paquet. N'oubliez pas la mention « à ouvrir à la fête des Mères ». Elle le recevra avec quelques jours d'avance. Une joyeuse excitation l'accompagnera jusqu'au dimanche. Elle savourera ainsi plus longtemps le

bonheur et la satisfaction d'être importante pour vous. Par conséquent, même si vous ne réussissez pas à établir la communication le jour même de la fête des Mères, elle aura reçu de vous, un objet palpable qu'elle pourra serrer entre ses doigts et qui lui transmettra votre « je t'aime ».

* Si votre mère est en résidence pour personnes âgées, assurez-vous au préalable qu'elle puisse recevoir courrier et colis.



Avoir 70 ans au temps du coronavirus

Opinion

Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

On veut protéger les vieux, affirme-t-on ! On n'a plus le droit de sortir, de faire son épicerie, d'aller à la pharmacie ! Ce n'est plus du confinement, c'est de l'enfermement ! Et qu'en est-il de notre moral ?

Nous ne risquons plus de mourir, mais nous serons si seuls, si déprimés qu'on se demandera peut-être si cela vaut la peine de continuer à vivre ainsi ! J'ai vraiment l'impression que, pour nous protéger, nous sommes identifiés comme des mourants au bord d'un précipice et tout à côté d'une tombe qui se-

rait déjà prête à nous accueillir. Tous les gens de 70 ans et plus ne vivent pas dans les CHSLD, nous ne sommes pas tous malades. Je suis gâtée. Je vis en forêt, je peux m'amuser un peu, quand il n'y a pas de neige, à ramasser les feuilles, à nettoyer les endroits où la nature, l'herbe, les fleurs et les feuilles reprendront vie.

Mais je pense à tous ceux qui vivent en appartement, qui regardent le printemps éclore à travers la fenêtre sans avoir le droit de s'y promener, ne serait-ce que pour aller se chercher quelques gâteries au dépanneur du coin. Je suis d'accord avec bien des recommandations qui viennent de Québec, mais restreindre le droit de sortir pour les 70 ans et plus m'apparaît proche de l'autoritarisme. On ne soutient pas le bonheur des vieux ainsi. J'ai soudain l'impression d'être de trop !

Comme l'écrivait sur Facebook monsieur Robert Yvon Lavoie, « dans plusieurs ethnies, les vieux sont considérés comme des sages indispensables à l'organisation sociale. Trop protéger, c'est aussi aliéner, c'est doucement enlever le souffle de vie encore bien haut qui nous anime et éteindre le printemps comme saison de renaissance.

Excavation Maillé
1802-243-9284-92 243-9284 Québec Inc.
Bruno Paquin prop.
450-224-5282
www.excavationbenoitmaillé.com
info@excavationbenoitmaillé.com
825 ch. des Hauteurs, Saint-Hippolyte, Qc, J8A 1J2

Auberge
Lac du Pin rouge
81, ch. de Lac-du-Pin-rouge
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 3J3
450 563-2790
aubergelacdupinrouge.com



Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



D'Hôtel Central à Place du Village : 1975 à 2020



Place du Village, au cœur du village de Saint-Hippolyte.
Bâtiment malheureusement complètement détruit par le feu le 2 avril.

PHOTO GOOGLE MAPS

avant du bâtiment et en 1987, le Dr Weisbord quitte son bureau à l'étage de l'édifice Gohier (2^e étage au coin de la rue Morin) et s'installe dans le bureau arrière du bâtiment. Rita Bone, fidèle assistante du Dr Weisbord durant ses 25 ans de pratique au village, se rappelle tout le branle-bas nécessaire lors de ce déménagement.⁴ En 1983, Michel Labelle acquiert le bâtiment après Roger Paquette et Claude Chalifoux et continue à y maintenir les mêmes services de location commerciale.

teurs, voie devenue administrativement réservée au développement commercial.

GRAND MERCI aux Hippolytois interrogés qui ont généreusement partagé leurs souvenirs : Michel Bois, Alphonse et Lise Sylvain, Roger Dagenais, Carmen Dion et Rita Bones, à la mémoire phénoménale! Vous êtes indispensables à notre patrimoine communautaire.

L'image du noyau villageois de Saint-Hippolyte se modifie durant les années 1970. Les transformations successives des bâtiments témoignent des changements vécus dans la société et dans son économie. L'Hôtel Central n'y échappe pas. Sa vocation de lieu d'accueil touristique récréatif se transforme en centre de services pour les citoyens et les villégiateurs.

Après les belles années festives tenues sous l'égide de la famille Godmer, les propriétaires successifs de l'Hôtel, soit Jacques Bélanger, Roger Chartrand, Jean Jacques Henri et les frères Roger et Gaston Poirier, tentent de maintenir le service hôtelier, son *bar saloon* et sa salle de danse comme lieu de rencontre hebdomadaire. Cependant, ceux-ci sont de moins en moins fréquentés et les chambres à l'étage et au sous-sol sont transformées en loyer pour chambreurs ou commerces. Roger Poirier restant seul après la mort de son frère Gaston (1971), l'année 1975 sonne le glas de l'hôtel.

Nouveau mode de vacances : la villégiature

Économiquement, depuis les années 1960, les Québécois profitent d'une phase de prospérité qui leur permet, entre autres, d'acquiescer des résidences secondaires en milieu de villégiature. La génération des *baby-boomers* constitue une main d'œuvre abondante et de plus en plus qualifiée qui attire des entreprises et fait croître l'économie. La hausse rapide des revenus s'ensuit.¹ Les vacanciers profitent de meilleures conditions de travail et de vacances plus longues. Maintenant villégiateurs, ils fréquentent moins les établissements hôteliers, ce qui provoque leur fermeture progressive : Auberge du lac des 14 Îles et Hôtel Rainville (années 1973 et 1975), Hôtel DeSève - Manoir de Plaisance (1968), Chaumine (1980), Connelly Inn (1976), Hôtel Pinecroft (1969) et tant d'autres. C'est également le cas des activités touristiques comme le Mont-Tyrol (1981).

Hausse de la population et de l'économie

Les petits chalets estivaux prennent des allures de résidences secondaires.² Les entrepreneurs en construction et en rénovations ne suffisent pas à la demande tant elle est abondante. Les dépanneurs deviennent épiciers : Bonichoix en 1975, avec Paul de Montigny, devient Marché Tradition. Salaison St-Onge (1976) devient AXEP et IGA (1987 et 1992). L'ouverture de l'autoroute des Laurentides jusqu'à Saint-Jérôme (1959) et l'abandon des péages (1985) favorisent de plus les déplacements quotidiens des travailleurs entre Saint-Hippolyte et les secteurs industriels de Laval et de l'île de Montréal. La population permanente de Saint-Hippolyte s'accroît tout comme celle des villégiateurs saisonniers.³

Les 2282, 2284 et 2286 chemin des Hauteurs se modifient

En 1975, les nouveaux propriétaires, Ingo S. Knoppe et Guy A. Bouchard, transforment le bâtiment de l'hôtel en locaux pour accueillir des petits commerces. Au rez-de-chaussée, deux pièces face à face sont créées de chaque côté de l'entrée principale, au pied du grand escalier ainsi qu'une autre dans l'ancien espace situé derrière le *bar saloon*. Celui-ci est accessible par deux portes latérales : côté balcon, chemin du lac de l'Achigan, et du côté de l'ancienne salle de danse. Le local de cette dernière accueille son premier restaurant, l'*Hippo Burger*, au grand plaisir des villageois.

Durant quelques années, la nouvelle agence immobilière *Arpensol* partage un ou les bureaux

Place du Village et Royal LePage

En 1994, le bâtiment a plus de 70 ans et a besoin d'être rafraîchi. Claude Eichebrenner en devient alors le nouveau propriétaire et lui donne une apparence plus moderne.⁵ Un nouveau nom commercial est donné : *Place du Village*,⁶ rappelant la position stratégique de *centre de services* qu'occupe ce bâtiment. Les agences immobilières, *Arpensol* et *Royal LePage Village NGC* s'y partagent quelques années les bureaux avant. Des petites entreprises et des commerces occupent des locaux à l'étage. *La Nouvelle Boulangerie* s'y installera quelque temps avant de déménager au rez-de-chaussée de l'édifice Gohier (chemin des Hauteurs, coin rue Morin). Le Dr Weisbord quittera le sien en 1998, au moment de sa retraite.

DR. TIM WEISBORD
Médecine générale
General Practice
à Saint-Hippolyte depuis 1972
In Saint-Hippolyte since 1972

HEURES D'OUVERTURE - OFFICE HOURS
LUNDI-VENDREDI • MONDAY-FRIDAY
8h30 à 16h30

SUR RENDEZ-VOUS
BY APPOINTMENT
563-2575
2282, boul. des Hauteurs,
Saint-Hippolyte

La Nouvelle équipe!
LES IMMEUBLES
ARPENSOL inc.
2282, boul. des Hauteurs, Saint-Hippolyte

ROYAL LEPAGE
VILLAGE NGC
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
PROVINCIALEMENT DÉPENDANT ET AUTORISÉ DE ROYAL LEPAGE INC.
2282, chemin des Hauteurs,
Saint-Hippolyte (Qc) J8A 3C5
Bureau : 450 563-5559
Télé. : 450 227-0711

La nouvelle boulangerie
Au cœur du village
Produits maison
frais du jour
2284, ch. des Hauteurs, St-Hippolyte 563-2019

CDG CDG Entrepreneur Général
2282 Ch. Des Hauteurs, Saint-Hippolyte QC J8A 3C5



Bambino, NORD pizzeria, meubles et friperie

Puis sous l'administration des propriétaires, Yves Théberge, Jean-Yves Castonguay (2002), Théorêt (2005) et des frères David et Guy Lelièvre (2015) de *CDG Entrepreneur général*, les espaces commerciaux et résidentiels sont de moins en moins occupés. Sans doute que cela est dû, durant ces dernières décennies, à l'ouverture de plusieurs petits locaux commerciaux près des commerces de grande surface. Ces derniers priorisant de s'installer près des bassins importants de population plus au sud et le long du chemin des Hau-

CHEZ LEGER BARBIER
10 rue Boucher St-Hippolyte

Barbe Cheveux

FERMÉ
jusqu'à nouvel ordre

Merci à tous!

Gardons nos distances!

SYLVAIN LEGER ★
Sleger_99@hotmail.com
Avec ou sans rendez-vous
450 563-2718

¹ La « Révolution tranquille » a consolidé l'identité québécoise, autant dans son affirmation culturelle que dans sa capacité à se tailler une place dans l'économie mondiale (Bombardier, Lavallin, La Caisse Économique québécoise et autres). Les salaires horaires connaissent des hausses de 35 à 45 % en peu de temps. Jacques et Jean-François ROUILLARD, *L'évolution des salaires réels au Québec de 1940 à 2018 : Analyse historique*, Universités de Montréal et Sherbrooke, 2019.

² 1965, 25 % des résidences sont habitables quatre saisons.

³ Recensement de 1981 : 3 597 résidents permanents. La population permanente a doublé en 30 ans, mais a triplé durant les 10 dernières années. A.M.LeDoux, *SAINT-HIPPOLYTE Sur les chemins de son histoire, 1869-2019*, livre à paraître.

⁴ Entrevue téléphonique, 10 avril 2020.

⁵ Entrevue téléphonique et information avec Carmen Dion, *Les Immeubles des Hauteurs*, 8 avril 2020.

⁶ Le Registre des entreprises mentionne aussi le nom de Centre international d'affaires et d'informations CIAI.

Vie communautaire



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Il y a maintenant 39 ans, Huguette Blondin-Taylor, par sa victoire comme mairesse, a marqué l'histoire de la vie politique municipale de Saint-Hippolyte et celle des femmes dans les administrations municipales des Laurentides.

Bien que, depuis longtemps, d'autres avant elle avaient réussi à occuper un poste de « femme maire, femme conseiller et femme administrateur »¹ au sein des rouages municipaux du Québec², aucune n'avait atteint celui de mairesse élue lors d'un suffrage général des électeurs dans les municipalités rurales des Laurentides.³ Huguette Blondin-Taylor a tracé une route que d'autres femmes ont suivie par la suite. Ainsi autour, dans les autres municipalités laurentiennes, Liane Lamarche Nightingale dans l'ancienne municipalité de New Glasgow, en 1976, a succédé sans élection à son mari; Violette Gauthier (1987 à 2003) a été élue à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson; Claire Boivin-Boisvert (1990-1992) à Prévost; Jocelyne Légaré (1993-1997) à Saint-Colomban ainsi que Louise Gallant qui est mairesse à Sainte-Sophie, depuis 2013.⁴ À l'échelle du Québec, on compte aujourd'hui (élection de 2017) 210 mairesses pour 1108 municipalités.⁵

Vivre à Saint-Hippolyte

Huguette Blondin-Taylor était native et habitait le Grand Montréal où elle réussissait très bien comme agente immobilière. Voulant profiter de la nature estivale dans les Laurentides avec son conjoint et leur fille, la famille a acquis une résidence secondaire au lac de l'Achigan. Rapidement, les gens et le milieu leur ont plu. Désirant profiter d'une vie calme et centrée sur les activités familiales avec leur fille qui débutait sa scolarité, ils ont décidé de s'installer à l'année dans ce coin laurentien. Travaillant pour l'agence immobilière Arpensol et active socialement, c'est au sein du comité de parents de l'école Notre-Dame-du-Rosaire qu'elle a vécu son initiation comme porte-parole des parents et représentante des intérêts de la collectivité.

Politique municipale

Depuis la fin des années 1960, Saint-Hippolyte vit une croissance rapide. La population résidentielle a triplé en moins de dix ans et celle des vacanciers encore plus, depuis qu'ils sont devenus villégiateurs durant presque trois saisons. L'administration du maire Roger Cabana et des administrateurs municipaux, depuis 1975, se penchent sur une planification de l'aménagement du territoire. Parmi leurs objectifs : la mise en place d'une législation sur les lotissements, les règles de construction immobilière et sur l'obligation aux propriétaires de lots de tenir compte de milieux fragiles qui présentent des éléments uniques par l'aménagement d'aires de protection. Cependant, la population réagit mal à la mise en place de ces règlements. Elle y voit une appropriation de la ville sur leurs terres privées et accuse les administrateurs de leur dire *comment vivre*. C'est dans ce contexte qu'Huguette Blondin-Taylor prend alors en main l'administration municipale, lors de l'élection de 1981.

Slogan : Bien informer la population

Tenant compte de ces récriminations, elle et les six membres de son équipe : Charles Charron, Michel Gratton, François

Première mairesse élue dans les Laurentides*

Nolasco, Jacques Roussel, Michel Dagenais et Réal Bonin font campagne en soulignant l'importance de s'engager à tenir la population toujours informée et à rechercher son appui pour soutenir les élus dans les décisions nécessaires. Cette représentativité plaît à la population votante composée de beaucoup de villégiateurs. Tous les membres de son conseil sont élus. « La tâche était immense, se rappelle Charles Charron. Aucun d'entre nous n'avait d'expérience en politique! Mais, sous la gouverne facile d'approche de madame Blondin-Taylor, humble et toujours à l'écoute de nos commentaires et propositions, nous avons travaillé fort pour répondre aux besoins les plus urgents. »⁶

Réalisations et projets

Comme sous plusieurs administrations politiques, le premier mandat vise à répondre aux besoins les plus urgents laissés par l'administration précédente. Ce fut le cas, entre autres, pour la création d'un lieu communautaire (Centre éducatif et communautaire Les Hauteurs). Une fois réglés, les élus répondent aux besoins et aux attentes des citoyens. Pour s'assurer de trouver les meilleures solutions, ils s'investissent dans des études et recherchent des sources de financement gouvernemental et autres. Et, c'est seulement durant un deuxième mandat que ces élus voient leurs projets se concrétiser. Bien que la population n'ait pas accordé un deuxième mandat, l'administration Blondin-Taylor a réussi en peu de temps, des coups de maître dont la municipalité s'enorgueillit encore.

Centre Éducatif et Communautaire

Les Hauteurs : Taxe de 50 ¢ pour tous!

Une des premières réalisations de cette administration a été la taxe de 50 ¢. Depuis longtemps, les organismes hippolytois réclamaient une salle communautaire plus appropriée que l'ancien garage municipal, vidé pour certaines occasions ou les petites salles au sous-sol des écoles Notre-Dame-du-Rosaire et du Christ-Roi. De plus, les classes débordaient d'élèves et certaines d'entre elles étaient même installées à l'étage de la quincaillerie Thibault!



Inauguration du Centre éducatif et communautaire Les Hauteurs, 1985.

PHOTO JOURNAL LE SENTIER

Comme la commission scolaire avait prévu un agrandissement prochain de l'école Christ-Roi qui comportait un gymnase simple, « nous avons attrapé la balle au bond, souligne Charles Charron et avons proposé d'y financer l'ajout d'un deuxième gymnase juxtaposé et créer ainsi un lieu communautaire. La condition : une entente d'occupation gratuite, le soir et les fins de semaine avec l'école, pour les organismes municipaux. Le coût, 320 000 \$ que l'administration municipale n'avait pas! Seul moyen rapide : lever une taxe spéciale et rapide de 50 ¢ pour tous les propriétaires. Comme nous avons promis de nous engager à consulter la population, nous avons procédé par référendum où, durant un mois, les citoyens ont eu l'opportunité de se prononcer OUI ou NON, en signant un registre. Résultat : 80 % des citoyens étaient d'accord! Le Centre éducatif et communautaire Les Hauteurs était créé. Une plaque souvenir sur un mur intérieur rappelle cette première réalisation grandiose et encore très utile à la population! »⁷

L'Arche de Pierrot

Saint-Hippolyte étant une municipalité éloignée des lieux de travail de Saint-Jérôme et du Grand Montréal, beaucoup de parents doivent s'y déplacer. Cependant, beaucoup d'entre eux ne sont pas entourés de membres de leur famille pour s'occuper des enfants. C'est dans cet esprit que le service de garde L'Arche de Pierrot est né. Afin d'offrir un lieu de qualité à la corporation de parents bénévoles, l'administration Blondin-Taylor leur a accordé un subside de 15,000 \$ dont profitent encore les parents hippolytois.



Montagne Art

Depuis longtemps, beaucoup d'artistes fréquentent ou habitent la municipalité. Pour se faire connaître et gagner leur vie, ils ont besoin d'événements et de lieux d'exposition. C'est dans cet esprit qu'est né Montagne Art. Dès le départ, les organisateurs, avec le soutien financier et matériel de l'administration Blondin-Taylor, ont pu compter sur leur aide précieuse pour offrir gratuitement la location des locaux ainsi que de la main-d'œuvre, sous la direction de Claude Vadeboncoeur, directeur des loisirs, pour organiser les lieux, construire les panneaux d'exposition, les installer, les démonter et les ranger.



Inauguration de l'œuvre 359 en présence des membres du jury, des invités et organisateurs, 2017.

PHOTO JOURNAL LE SENTIER

Journal communautaire Le Sentier

Journal communautaire Le Sentier

Ce journal animé par des bénévoles, est né en 1983 durant cette administration « du désir de communiquer des nouvelles de l'administration municipale, des commerçants, des organismes et associations à la population », rappelaient les fondateurs, lors des célébrations du 35^e anniversaire de son existence.⁸ Parmi ceux-ci, Claude Vadeboncoeur, directeur des loisirs et un des initiateurs du journal, rédige un document qu'ils soumettent au conseil municipal. Celui-ci ayant toujours comme leitmotiv de « bien informer la population » y adhère sans hésiter. Un budget est accordé et des bénévoles en assument les premières éditions comme encore aujourd'hui. Bien que la part municipale soit aujourd'hui moins importante, ce journal, « bien essentiel » aux dires du gouvernement provincial actuel, est encore très actif pour la communauté hippolytoise.

Bibliothèque municipale

Depuis son ouverture, en novembre 1977, la bibliothèque occupe un espace dans la sacristie de l'église. Ce lieu, en 1981, est de plus en plus exigu pour la quantité de livres et la fréquentation accrue des citoyens. Avec la création du Centre éducatif Les Hauteurs, qui accueille à présent tous les élèves, le bâtiment de l'école Notre-Dame-du-Rosaire est disponible. L'administration Blondin-Taylor conclut alors une entente avec la Commission scolaire et acquiert le bâtiment. Sous la gouverne de Rosaire Sénécal, directeur général, les bureaux administratifs municipaux s'y déplacent et quittent ceux de la rue Morin. Dans l'aménagement, on y réserve au sous-sol un espace pour la bibliothèque où la municipalité finance le mobilier et l'aménagement conforme à une bibliothèque. La première, à proprement parler. Elle occupera ces locaux jusqu'en 1995.

Aqueduc municipal : sécurité et protection de l'environnement

« Dossier pas évident!, se rappelle encore Charles Charron. Et, encore aujourd'hui, la situation n'est pas réglée et l'aqueduc reste problématique pour les villageois! C'est vers la fin de notre mandat, poursuit ce dernier, qu'il nous a fallu envisager des solutions, mais toutes les études obligeaient à des coûts énormes! Alors, fidèles à notre engagement démocratique de procéder à une consultation de la population, nous l'avons fait.

Bien que plus de 80 % de la population de tout le territoire s'est prononcée contre, nous n'avions plus le choix. Nous avons reçu une ordonnance gouvernementale d'engager le processus. Nous avons donc fait un emprunt qui incluait un investissement de 50 % de la part du gouvernement et l'autre, d'une taxe à long terme. Et nous avons procédé. Bien qu'à l'élection suivante, nous n'étions plus au pouvoir, tous les administrateurs qui ont suivi ont dû poursuivre cette obligation! »⁹

* Malheureusement, beaucoup de ces informations ne seront pas présentées dans le livre du 150^e. Les décideurs du livre les ayant exclues de l'édition!

VOIR sources sur le site Web :

<https://www.journal-le-sentier.ca>

Réponses du jeu des 12 erreurs de la page 18.

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 1. Cheminée | 7. Borne de pompier |
| 2. Toiture | 8. Arbuste de l'entrée |
| 3. Oriflamme | 9. Colonne |
| 4. Fenêtre | 10. Cèdre du stationnement |
| 5. Lumière de sécurité | 11. Arbre en façade |
| 6. Revêtement | 12. Fenêtre du RDC |



UN GESTE À LA FOIS

Carmen Lafleur



L'après-virus, qu'en restera-t-il?
Quelles leçons aurons-nous apprises?
Apprendre de nos erreurs, vouloir ralentir, réfléchir et ne rien tenir pour acquis?

En tapant ce texte sur mon clavier, nous étions toujours confinés. Nous vivons donc avec cette pandémie qui nous a pris au dépourvu en nous obligeant à tout mettre sur pause. Même l'économie, ce gros joueur toujours mis de l'avant au détriment de bien des valeurs essentielles a également été mise sur pause. Nous ne savons pas ce qui se passera dans les jours à venir...

Dans ce monde où l'instantanéité est présente partout, en arrêtant pour se laver les mains et en attendant en ligne à chaque commerce visité, nous vivons comme une méditation où tout à coup, nous sommes plus attentifs aux gens qui nous entourent.

J'espère que le télétravail va continuer pour que la pollution reste basse et

ainsi sera réduit le stress du trafic qui affecte la qualité de vie de plusieurs.

J'espère aussi que nous allons encourager l'économie locale, car notre noyau communautaire est important, tout en préservant l'environnement.

Continuer de vivre avec peu et ainsi économiser notre terre qui a déjà beaucoup souffert de nos activités modernes.

Revenir à la base, subvenir à nos besoins entourés de ceux que l'on aime.

Nous l'avons tous vu, le réconfort passe par les choses simples : cuisiner un pain maison, semer des graines dans le but d'aménager un potager, chanter, dessiner, etc. Sans oublier de garder contact avec nos êtres chers. Gardons cette perspective bien en mémoire.

Et alors, peut-être qu'au bout de l'arc-en-ciel nous trouverons la santé et la sérénité.

En espérant un retour à la normale bientôt. Une normale lorsque nous serons en après-pandémie.

Bons petits gestes! Ça va bien aller!

PIXABAY



Clinique
Dentaire
ST-HIPPOLYTE



Venez rencontrer
notre équipe

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew

Nous sommes **OUVERTS** pour vous aider et pour les urgences pendant la pandémie de la Covid-19.

780, chemin des Hauteurs, suite 202
Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1

450 224-8241 • 450 438-1222
info@vos-dents.com

Prestige
Marine
Mécanique

Toujours prêts à vous donner
un service de qualité pour vos :

Bateau, Auto, VTT,
Motoneige et VR.

- Petite mécanique,
- Entreposage intérieur de bateau,
- Entreposage de VR,
- Achats et vente,
- Financement auto, bateau, VR, véhicule léger.

Autres services :

- Vente ou Location de garage,
- Entrepôts,
- Mini Entrepôts.

• **INSTALLATION PNEUS**
• **ENTREPOSAGE**

1765, boul. des Hauteurs, Saint-Hippolyte • 450 563-1575
prestigemarine@bellnet.ca



Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

En mai...

Si en avril tu ne dois pas te découvrir d'un fil, le mois suivant, par contre, selon le vieil adage, est plus relax avec cette admonestation vestimentaire *en mai, fais ce qui plaît*. Plus besoin de s'emmitoufler lors de vos sorties à l'extérieur du domicile, fussent-elles restreintes en cette période pandémique quelque peu surréaliste.

Normalement, ce mois se situe au plein cœur du printemps, où les arbres et les fleurs verdissent et s'épanouissent, après le long assoupissement hivernal. C'est véritablement le réveil de la nature, tout va revivre au grand soleil. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si, dans le calendrier républicain utilisé en France révolutionnaire de fin 1792 au 1^{er} janvier 1806, deux mois, Floréal et Prairial, se le partagent. On aura reconnu les fleurs et les prés, symbolisant le renouveau, la renaissance.

D'aucuns, surtout parmi les aînés, se souviendront que c'était le mois dédié à la dévotion mariale. C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau, scandait le refrain de ce cantique religieux. On entend souvent dire, et avec raison, *le joli mois de mai*.

Cinquième mois de l'année, entre équinoxe et solstice, le mois de mai tirerait son appellation de la déesse italique Maïa, épouse de Vulcain, le dieu de la forge, du feu et des volcans chez les Romains. Formellement, il dérive du latin *maius mensis* (mois de Maïa). La déesse représentait l'éveil de la nature et la fécondité de la terre.

Il est revenu le temps du muguet, entonne Francis Lemarque à la fin des années 1950, une libre adaptation d'une chanson russe déjà populaire à l'époque, *Les nuits de Moscou*. On offre, encore aujourd'hui, un petit bouquet de muguet le premier mai à un être cher. Cette date souligne également la fête des Travailleurs, en dehors des États-Unis et du Canada. Le 8 mai commémore la fin de la Deuxième

Guerre mondiale sur le théâtre européen en 1945. Et **Mai 1968** mérite la majuscule en France, marqué qu'il fût par un vaste mouvement de revendications sociales étudiantes et ouvrières. Au Québec, on y célèbre le deuxième dimanche du mois la **fête des Mères**, et le troisième lundi du même mois souligne simultanément la fête nationale des Patriotes, la fête de la Reine et la fête de Dollard.

Il n'existe, à ma connaissance, **aucun dérivé** du terme *mai*.

Voici quelques **bons mots** intégrant le mois de mai. Tristan Bernard (1866-1947), écrivain français, considère que mai, avec ses confrères janvier, mars, juillet, août, octobre et décembre sont des mois *élégants : ils se mettent sur leur trente et un (31)*. Un proverbe belge n'hésite pas à affirmer, juste pour rire ou sourire *Quand le merle chante en mai, avril est fini!* Une jeune romancière française, Émilie de Turckheim, a publié en 2014 *Le joli mois de mai*, un polar grinçant.

On sait aussi que mai voit la floraison du lilas, cet arbuste odoriférant associé étroitement à l'installation du printemps pour de bon, au retour des beaux jours. Le dramaturge Marcel Dubé nous a offert la pièce de théâtre *Le temps des lilas* en 1958. Paul Arel, compositeur de musique de chez nous, nous offrait, lui, en 1952, le même titre dans les Cahiers de la bonne chanson.

Je vous donne rendez-vous le mois prochain.

Communiquez avec moi par courriel gdesbiens@journal-le-sentier.ca ou sur la page Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires, ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter.

<https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-24032601631868>



PENSEZ À
VENIR NOUS
VOIR
POUR VOS
SORTIES
EN FAMILLE
CET ÉTÉ!

AVENTURES PLEIN AIR.COM



ÇA VA BIEN ALLER!



Club de Karaté
Saint-Hippolyte

- Concentration
- Cardio
- Détermination
- Souplesse
- Contrôle de soi
- Auto défense

Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le **lundi**
et le **mercredi** de 18 h 30 à 20 h
au **Centre éducatif et
communautaire des Hauteurs**
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte

Senseï : Michel Petit
Tél. : 450 563-3622
petitm@csrdn.qc.ca



Qui boira verra !



Jérémie Lévesque, sommelier • quiboiraverra@gmail.com

Alcools blancs et paniers bleus 2 gins et 2 vodkas

C'est le PM qui l'a dit, « faudrait bien se (re)mettre à acheter québécois ici ». *Was about time!* comme diraient les Chinois... Comme si à ce moment, COVID et fermeture des frontières obligent, on prenait conscience de nos égarements. Cela dit, en matière d'alcools d'ici le Québec est depuis quelques années sur une réelle lancée. Exit les produits de piètre qualité faits par des tâcherons sans réelle vision et encarcans dans des lois datant de la prohibition! Qu'on se le dise, dorénavant chez nous terroir ne rime plus avec crachoir, mais bien avec miroir! Dynamisme, ambition et innovation sont de la partie; indication géographique protégée (IGP) Québec pour les vins, microbrasseries et microdistilleries poussant comme des champignons, enfin. Constat, les vins ne font que s'améliorer d'année en année et nos gins ont littéralement envahi le marché. Liqueurs, amers, prêts à boire, vodkas ont aussi emboîté le pas. Et tenez-vous bien, les whiskies je vous le dis arriveront bientôt comme un train. Bref, comme les fromages d'ici tracèrent la voie hier, les Québécois sont maintenant prêts à passer de l'assiette au verre! *Qui boira verra!* ce mois-ci et les suivants compte bien prendre la balle au bond et, attachez vos souliers, c'est dans le panier qu'il compte bien la *dunker!*



Km12, Distillerie du Fjord, Dry gin, Saguenay, 46,50 \$, #13394918

À tout seigneur, tout honneur, commençons par le roi! Impérial, forestier, riche et onctueux. De la concentration et de la longueur. Tout y est! La quintessence selon moi du gin québécois et je suis loin d'être le seul à le penser. Un gin de classe mondiale, rien de moins!

Immense recommandation, tellement, mais tellement bon!

Loop lime et gingembre, Dry gin aromatisé, Distillerie Mariana, Mauricie, 39 \$, 14348956

La petite histoire d'abord, d'une simplicité et d'une évidence digne de son temps. Des pelures de pommes de terre rejetées par l'usine de *chips* Yum Yum du coin, recyclées par cette distillerie pour en faire l'alcool de base de leur nouveau gin. Vient ensuite gingembre qui titille, lime qui *punch* et le tour est joué! Tout aussi original qu'écologique! Festif que tonique! Un coup de cœur à tous les niveaux! Mille braves!



Bold, Vodka, Montréal, 24,30 \$, 13692966

Autant le dire tout de suite, je trouve *organoleptiquement* parlant la vodka d'une totale insignifiance, un support à alcool, sans plus. Le seul spiritueux dont la qualité première demandée est de ne rien goûter! Antinomique vous dites? Tout dans la posture, très peu pour les papilles. Goûtent toutes pareilles, choisissez-les par la bouteille...

Aparté ici sur une expérience vécue, quatre vodkas à l'aveugle devant moi. La seule vraie façon de les goûter, que des arômes, sans préjugé. Sur la ligne de départ, entre autres deux *stars*, la *Grey Goose* et la *Pur*, des vodkas maintes fois primées et adulées. J'avais beau faire l'aller-retour entre les verres, sentir, goûter, qu'un sentiment en moi, le désarroi. Des différences si minimes et infimes qu'il me fallut user d'imagination pour exprimer la différenciation... Et puisqu'il fallait bien en nommer une, sans trop de conviction, je pointai un verre du doigt. Et boom, dévoilement et coup de tonnerre, la vodka la moins chère! Les bras me sont tombés. Prise 2 que je me suis dit, une collègue, Mariiika, vient ici! Mêmes commentaires que moi, difficile de choisir et blablabla. Elle hésite et verdict... identique! Pwaaa! Un autre collègue suit, par ici c'est à toi! Et devinez quoi? 3 en 3! Bold Vodka à l'unanimité même si c'était très très serré. K.O les autres, au plancher! Morale de cette histoire: Un, lâchez la *Goose made in France* s'il vous plaît, c'est in-cro-yablement surfait. Et Deux, pour du générique, de la vodka à *bloody*, ça ne vaut tellement pas la peine de claquer tout ce fric ou d'acheter des importées. Faites le test, vous m'en reparlez. Pour ma part, cas réglé. Bold vodka, je suis à toi!

Menaud, Vodka, Charlevoix, 60,25 \$, #14016505

Jusqu'à ce jour, une seule m'a fait réellement vibrer et devinez quoi, c'est du québécois! De dire qu'elle ne goûte pas comme toutes les autres relève de l'euphémisme. On est ici littéralement dans une autre galaxie mes amis! Ça sent bon les céréales, les fleurs, le foin et c'est d'une richesse, d'une longueur! Un vrai de vrai produit du terroir en plus, tous les grains pour sa distillation viennent du coin. En attendant de pouvoir y aller, fermez les yeux, goûtez à ça, le fleuve, les montagnes, la Charlevoix! Et la nostalgie de ce si merveilleux coin de pays...



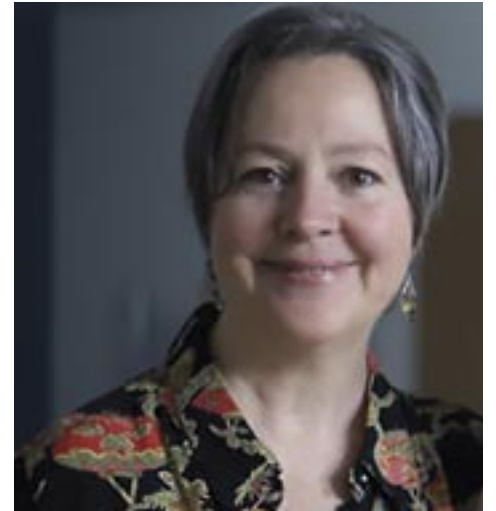
Dévoilement des finalistes Prix CALQ Artiste de l'année à Laval 2020 Nancy R. Lange en lice pour un prix du Conseil des arts et des lettres du Québec

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et Culture Laval sont heureux d'annoncer le nom des trois finalistes du Prix du CALQ Artiste de l'année à Laval 2020. Les finalistes sont l'auteure **Nancy R. Lange**, le danseur et chorégraphe **Vladimir « 7Starr » Laurore** ainsi que le bédéiste **Yvon Roy**.

Ce prix, assorti d'un montant de 10 000 \$, vise à reconnaître un artiste ou écrivain de la région de Laval qui se démarque par le dynamisme de son parcours et l'excellence de ses réalisations récentes. Initialement prévu le 14 avril, le dévoilement du nom du lauréat sera annoncé à la fin avril.

Parmi les finalistes

La poétesse Nancy R. Lange possède une résidence secondaire au bord du lac Connelly, c'est pourquoi nous profitons du Sentier pour souligner son parcours artistique. Nancy R. Lange se démarque par sa polyvalence, son ancrage dans la communauté et son inclusivité. Le rapport aux autres et aux lieux est au cœur de ses livres aussi bien que dans son travail. Auteure de 12 livres publiés au Québec, au Mexique et au Japon, Lange œuvre comme poète, artiste de *spoken word*, multidisciplinaire, programmatrice culturelle, conceptrice de projets et d'événements, médiatrice et traductrice, elle présente son travail à l'international. Elle est également une formidable mobilisatrice et la présidente fondatrice de RAPPEL : Parole-Création, un regroupement qui participe de façon importante à la vitalité culturelle de Laval.



Nancy R. Lange

PHOTO JEANNE TÉTREAULT

<https://culturelaval.ca/prix-du-calq-artiste-de-lannee-a-laval-2020/>

2019 – *Par la Fenêtre* publié aux Écrits des Forges.
2018 – *Traduire les lieux: Origines*, recueil de poésie avec des photographies de Robert Etcheverry, Le temps volé éditeur.
2016 – Fondatrice du RAPPEL : Parole-Création (Regroupement des auteurs publics professionnels et émergents lavallois).



Pharmacie Mathieu Sabourin inc.

AFFILIÉE À :



Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h à 20h
jeudi et vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 18h
dimanche : 10h à 18h

780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331

Courriel : mathieu.sabourin@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien

Peter Léo Lemay

Courtier immobilier inc.
C. 514.619.4242
peterleolemay@gmail.com



JE SUIS PRÉSENT DEPUIS 18 ANS.
2241, chemin des Hauteurs

**M^e ALAIN
DE HAERNE**
Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

Service mini-excavation Yves enr.

En affaires depuis 30 ans



• **Mini excavation**

• **Terrassement**



• **Mini transport**

Yves Sylvain, prop. 450 563-4327
Cell. : 450 660-1589 Licence R.B.Q. 8247-5419-50



Télé-Québec
en classe

Friandises pour matière grise

Accompagnement pour maintenir les acquis
et les apprentissages

À la télé et au bout du clavier enclasse.telequebec.tv

PRIMAIRE

En semaine, 10h à midi



En direct La dictée complètement DINGUE

avec Pascal Barriault et Valérie Chevalier
10h sur le Web



L'école à la maison

avec Anaïs Favron
et Pascal Morrissette
10h30 à la télé



De 11h à midi à la télé

100 % Animal, Cochon dingue et Génial!

SECONDAIRE

En semaine, 15h30 à 17h



Les suppléments

avec Catherine Brunet et Pier-Luc Funk
15h30 à la télé



Slam!

Atelier d'écriture créative
avec Élémé
(Marc-Olivier Jean)

Un atelier par semaine
sur le Web

Encore plus Génial!
16h à la télé

Dans la tête
de Martin Carli
Deux capsules
par semaine
sur le Web



Passé? Go!

Petits cours d'histoire du 20^e siècle
avec l'historien et youtubeur
Laurent Turcot
Une capsule chaque mercredi
sur le Web

Des nouveautés chaque jour

Retrouvez tous nos contenus éducatifs ici:
enclasse.telequebec.tv

Québec



Faune et Flore hippolytoises

Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca



Le souci d'eau

« Le printemps, même si on en a vu plusieurs dans sa vie, on l'attend toujours avec joie. Il suffit que les jours s'allongent, il suffit d'un peu plus de lumière ou d'un peu plus de chaleur, il suffit de quelques bourgeons aux branches des arbres ou d'un vol d'oiseaux migrateurs pour que quelque chose s'émeuve en nous qui ressemble à l'espérance. »

— Jacques Grand'Maison



Aquarelle de Diane Couët.

De l'eau en cascade

À un endroit précis du chemin, un ruisseau coule avec force vers le lac. En avril et mai, c'est son moment de gloire, là où le murmure de l'eau devient petite cascade. Des deux côtés du ponceau, croît au début de mai le Populage des marais, aussi appelé souci d'eau. Cette plante peut être abondante au Québec, mais surtout localement. Entre autres, elle pousse jusqu'aux confins du 56^e parallèle, et

ce, même si elle est aussi observée chez nous plus au sud.

Famille des Renonculacées

C'est une plante qui appartient à la grande famille des Renonculacées. Parmi les espèces qui font partie de ce groupe, mentionnons ici la clématite, l'ancolie, les boutons d'or et les anémones. Le populage possède des fleurs jaunes semblables à celles du bouton d'or,

mais qui sont généralement plus grosses. Toute la plante est charnue et possède une tige creuse. Les feuilles sont basilaires et ont la forme d'un cœur (cordée) ou d'un rein (réni-forme). Ces feuilles, luisantes, mesurent entre 5 et 17 cm de longueur. La plante possède une caractéristique intrigante. En effet, ses fleurs ne possèdent pas de pétales. Pourtant, l'extrémité de la partie florifère se présente d'un beau jaune brillant. En fait, les fleurs sont parées de 5 à 9 sépales jaunes tandis que les pétales sont absents.

Floraison hâtive

Cette plante fleurit très tôt au printemps, bien avant que les feuilles des arbres ne soient toutes déployées. Le plant peut atteindre de 30 à 60 cm de hauteur et peut croître les racines dans l'eau. Son habitat de prédilection semble être les bords de ruisseaux, les fossés, les marécages et les aulnaies.

Le temps de l'admirer

La plante contient une substance qui s'apparente à la nicotine qui, croit-on, demeure dans ses parties souterraines au printemps. Les sources ne s'entendent pas pour dire si la plante est comestible ou si elle peut devenir toxique. Dans ces conditions, il vaut mieux tout simplement ne pas la cueillir et prendre le temps qu'il faut pour l'admirer voire la photographier.

Littérapié en cinq minutes

Sara Jane Nantel

Change ta vie un livre à la fois!

Littérapié propose de vous aider à faire le ménage intérieur en faisant la lecture mensuelle des 12 ouvrages que je vous propose pour votre année 2020. C'est comme un voyage pas cher où les retombées ne seront pas uniquement le bronzage, mais peut-être un peu plus de quiétude et de bien-être dans votre vie.

Le Guerrier Pacifique *

Ce mois de mai vous promet l'été et Littérapié vous propose *Le Guerrier Pacifique* de l'américain Dan Millman. Une lecture des plus motivante et inspirante que vous n'avez peut-être jamais lue jusqu'à maintenant. Écrit en 1980, il a fait l'objet d'un scénario de cinéma en 2006.

La voie du Guerrier

Quand les événements de la vie vous font tomber, vous n'avez pas d'autres choix que de vous relever. C'est ce que vous faites, plusieurs d'entre vous, jour après

jour! L'état dans lequel vous le faites est ce qui détermine si vous êtes un guerrier ou pas. La voie du guerrier que ce livre propose est paisible, pacifique, mais pas passive. Oh non!

Cet ouvrage est écrit comme un roman initiatique. On nous raconte la vie de Dan, un jeune gymnaste qui entre à l'université croyant être heureux.



Une nuit, il se retrouve à faire de l'insomnie. Sorti marcher sans but, il fait la rencontre d'un vieil homme qu'il baptise Socrate. Dan se retrouve alors sur le chemin du guerrier là où il perd ses illusions. D'événement en événement,

Dan se relève à son tour. Socrate l'invite à le faire comme un guerrier. Voyez par vous-même ce qui définit « être un guerrier » en faisant la lecture de ce bijou. À vous la réussite!

* Millman, Dan, *Le guerrier pacifique*, Éditions Vives Soleil, 1985. Format poche Collection J'ai Lu, 2010



MÉCANIQUE GÉNÉRALE

POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI








**NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.**

**1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882**



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



*Nous espérons que vous vous portez bien !
Prenez soin de vous ! Ça va bien aller !*

*Nous sommes présents pour discuter avec vous
de vos projets immobiliers.*



Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

mroy@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



L'une des plus prestigieuses adresses au lac de l'Achigan. 226' de plage de sable fin. Terrain plat, paysagement soigné et court de tennis éclairé. Grandes haies sur 3 côtés. Allée en demi-lune. Terrasse en pierre. Barrières électriques. Caméras de surveillance... Bienvenue sur le domaine! Centris10136705.



40 acres de forêt avec sentiers. Érablière de 1000 entailles et +. Maison, poulailler et grange pièce sur pièce. 2 foyers, dalle chauffante, immense terrasse couverte, cuisine refaite. Du grand confort et de l'intimité à un prix juste. Centris 23673995.



www.immeublesdeshauteurs.com